



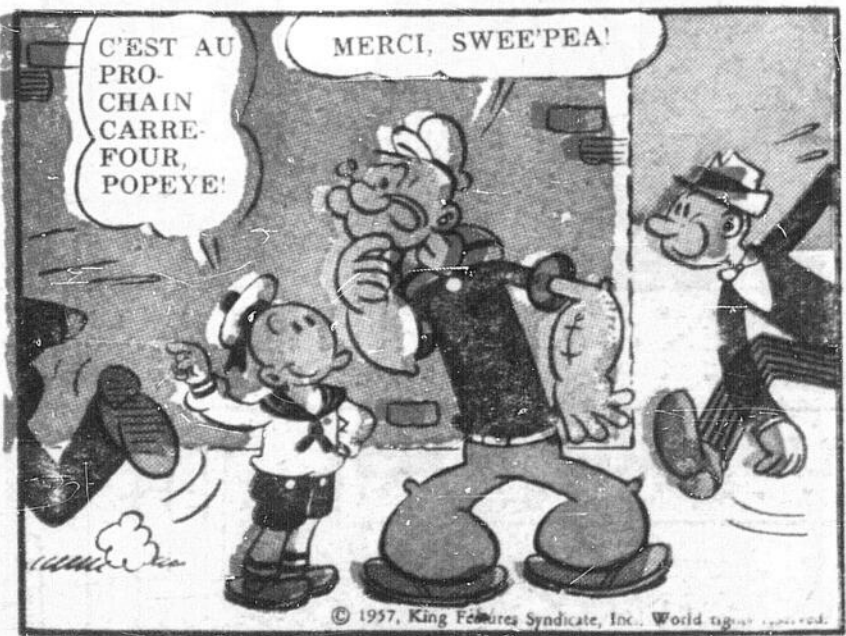
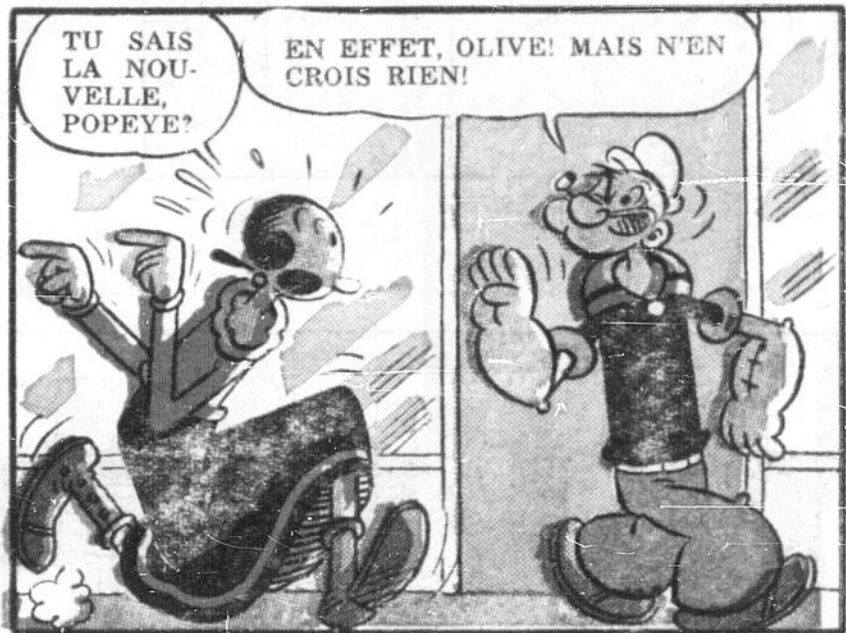
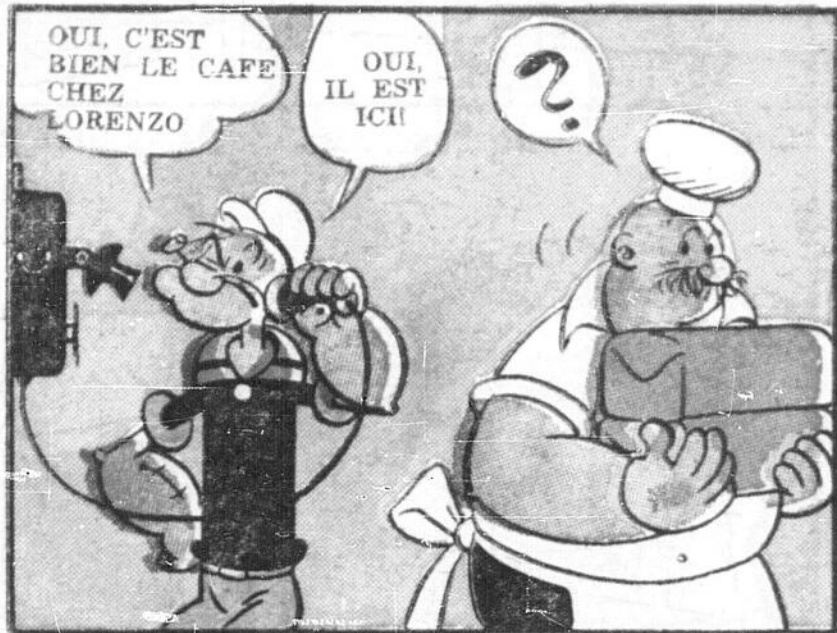
PAGES DE COMIQUES

dans

LE DROIT

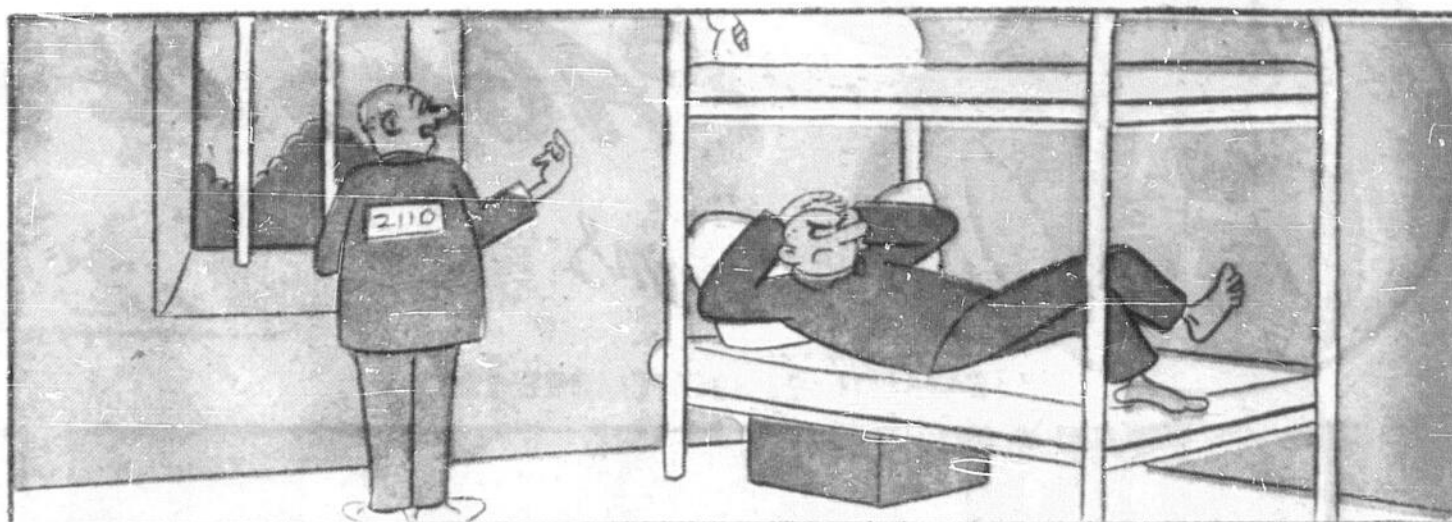
SAMEDI, 23 NOVEMBRE 1957

POPEYE

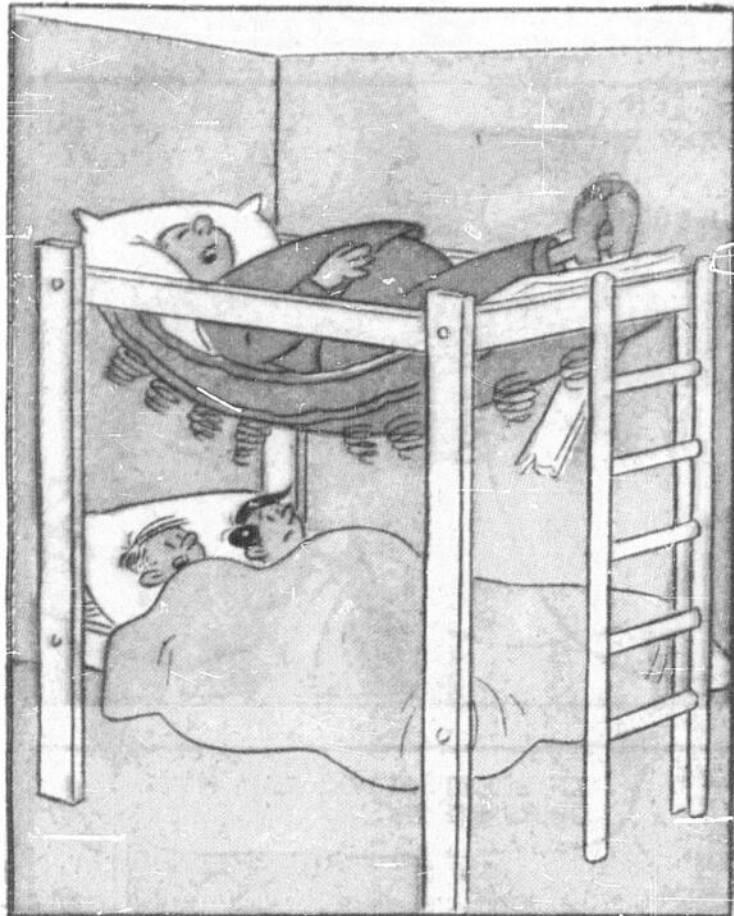


ENTRE NOUS

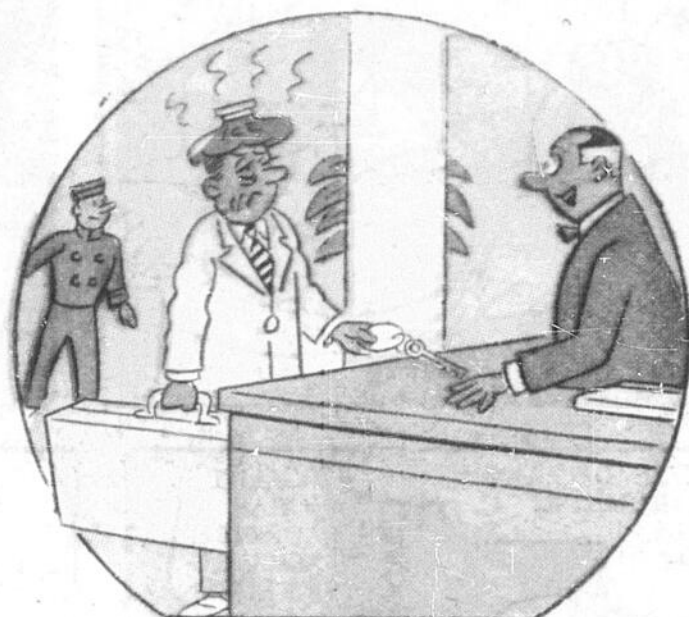
Par ED REED



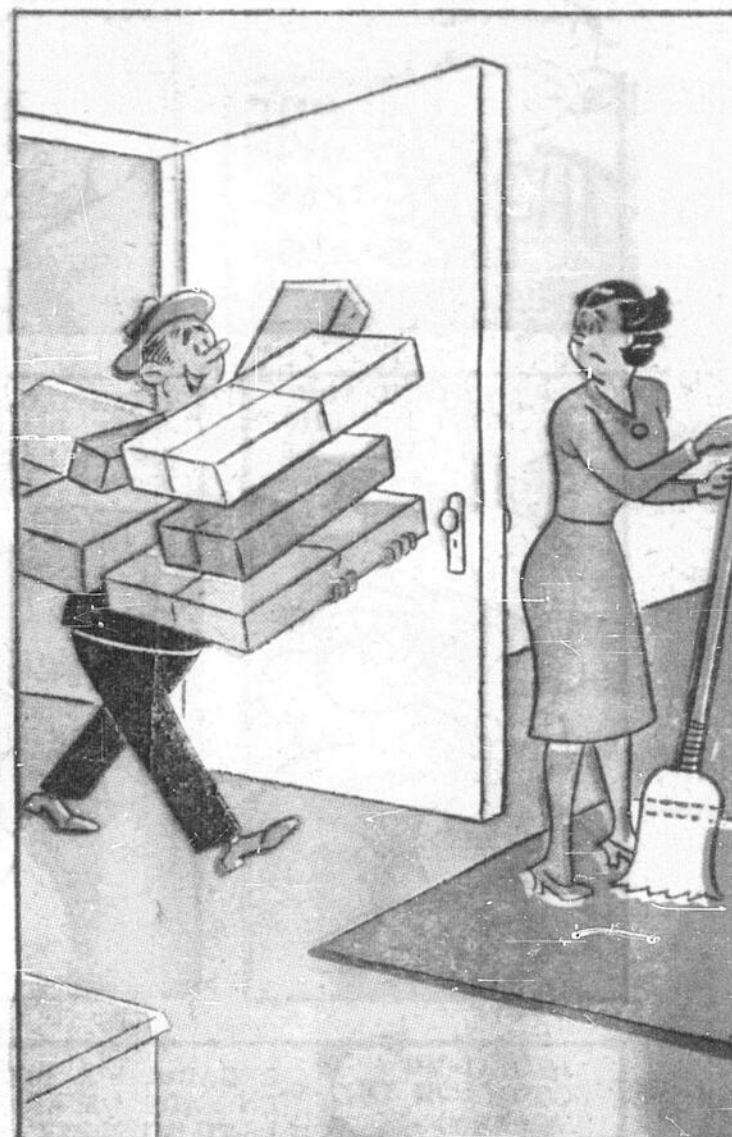
"DIS DONC, JOS! AS-TU UNE MINUTE A PERDRE?"



"CE SERAIT SI GENTIL SI PAPA ET MAMAN CESSAIENT DE SE QUERELLER!"



"VOTRE SEJOUR FUT AGREABLE, MONSIEUR?"



"J'ENTRE DANS CE MAGASIN POUR ACHETER UNE CRAVATE, ET JE FAIS LA CONNAISSANCE DU GERANT DE CREDIT LE PLUS AMICAL QUE J'AI CONNU..."

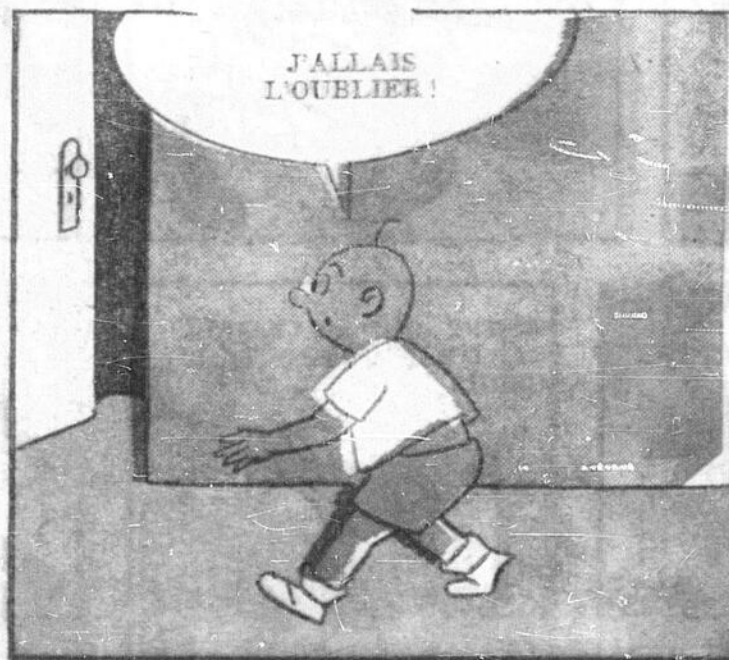


"ET N'OUBLIE PAS DE VERIFIER LES PNEUS!"

LES TROIS BEBES



HUMM...

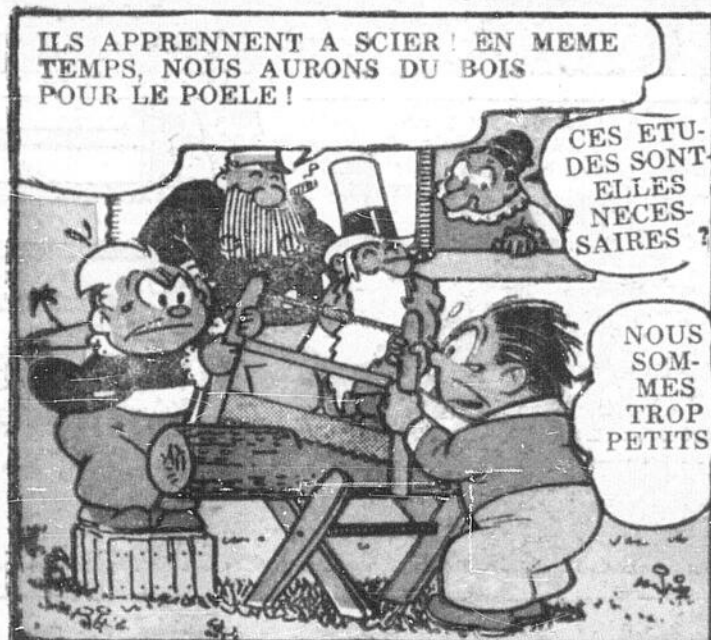


J'ALLAIS L'OUBLIER!

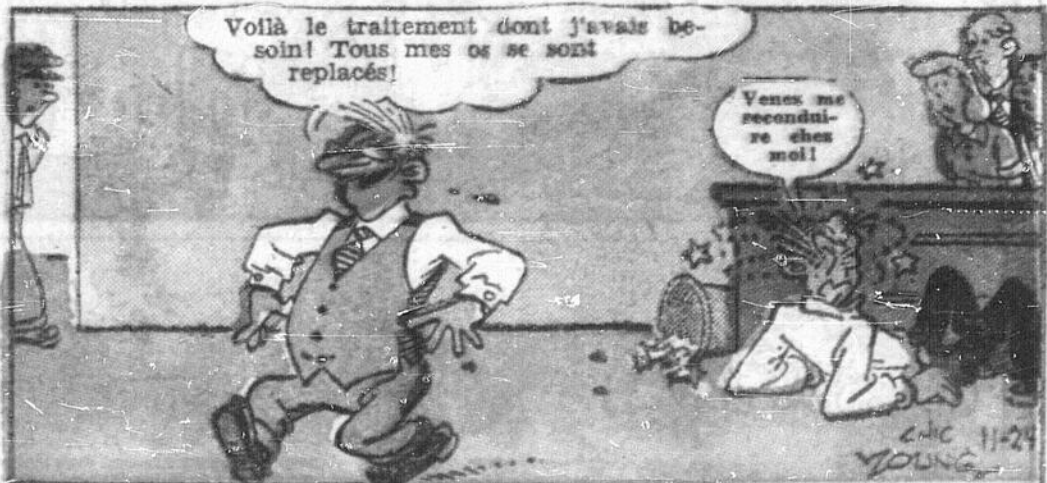
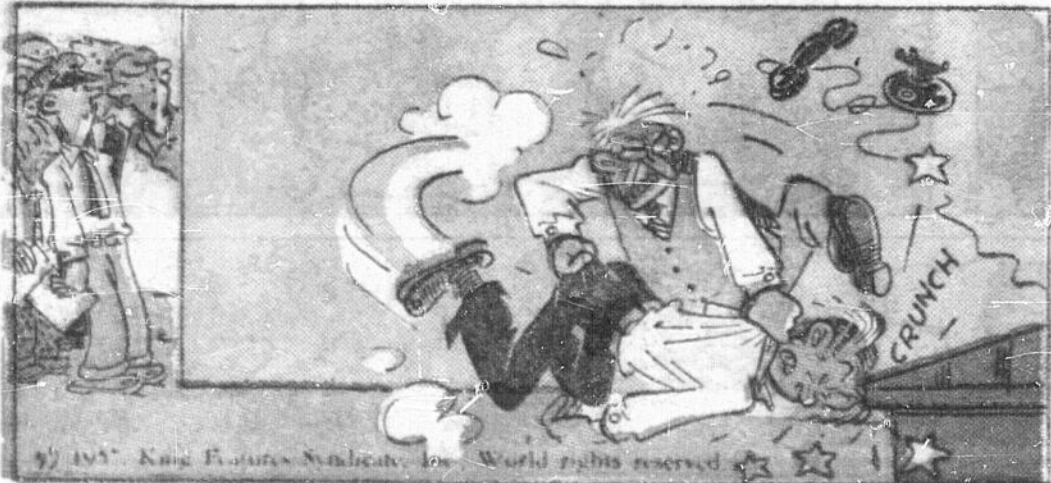


C'EST L'HEURE DU CHEVALIER MASQUE!


ToTo...et...
TiTi
 JOE MUSIA!

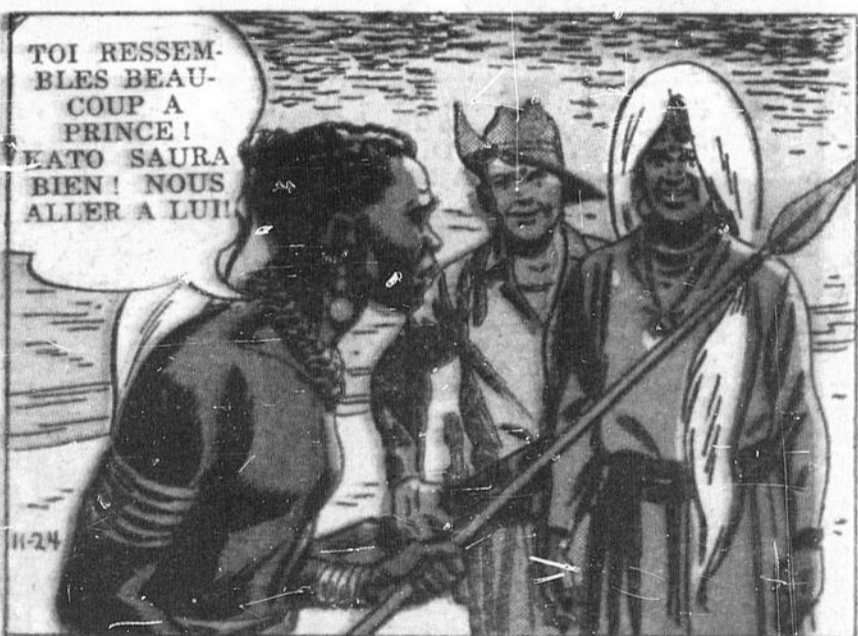


BLONDINETTE
PAR
CHIC YOUNG



TYLER LE CHANCEUX

PAR LYMAN YOUNG
AND
TOM MASSEY



© 1961 LINO FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED

A SUIVRE

Le FANTÔME

PAR

LEE FALK and
WILSON MCCOY



ROY ROGERS

ROI DES COW-BOYS
par AL McKIMSON

AU STADE WESTCOTT



LOOMIS, TU AS FINI DE POSER AU COLLEGIEN AFIN DE PRENDRE PART AU RODEO!

ÇA VA! CESSE DE ME TORDRE LE BRAS!



SUNNY A DECOUVERT QUE C'ETAIT UN IMPOSTEUR! NOUS NE POUVIONS PARLER PARCE QU'ILS TE GARDAIENT COMME OTAGE!

JE SAIS, GEORGES! IL NOUS FAUT MAINTENANT DENONCER CETTE CRAPULE!



NOUS ALLONS LE FAIRE COMPARAITRE DEVANT LES JUGES DU RODEO!

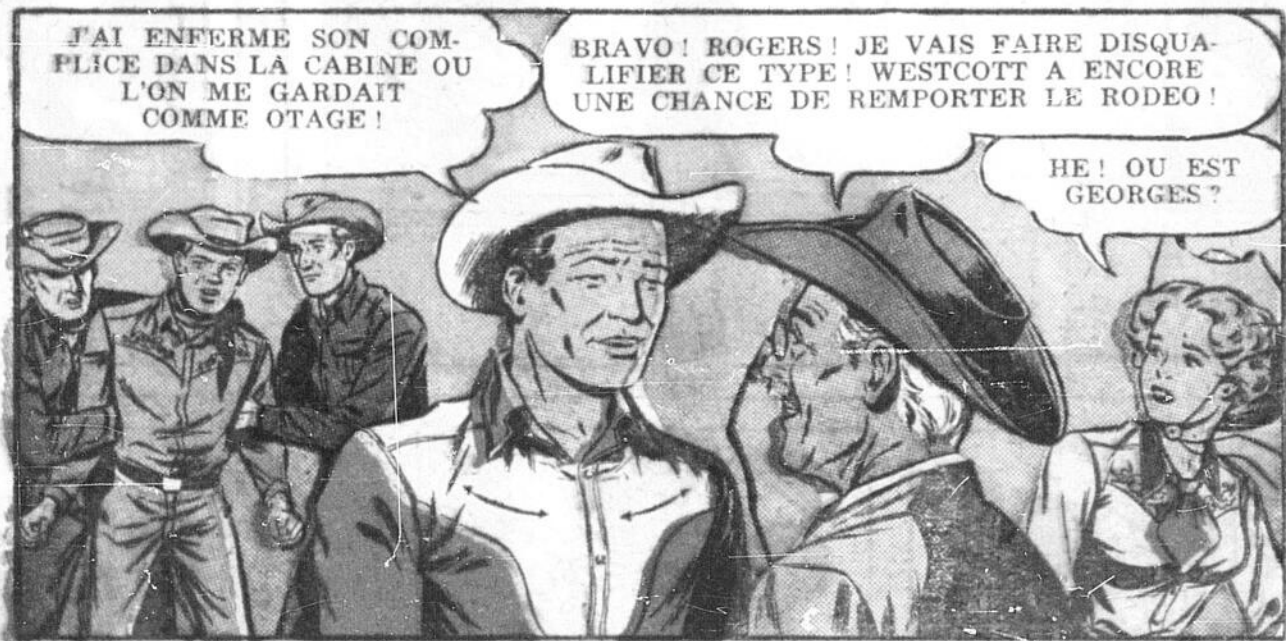


ROY! DIEU MERCI! SAIN ET SAUF!

QUE SE PASSET-IL, ROGERS? LORSQUE TU N'ES PAS VENU COME INVITE D'HONNEUR, JE ME SUIS DOUTE DE QUELQUE CHOSE!



PROFESSEUR WATSON, VOICI BIFF LOOMIS, UN COW-BOY PROFESSIONNEL! IL S'EST DEGUISE EN PARTICIPANT DE L'EQUIPE COMSTOCK AFIN QUE LUI ET SON PARIEUR ASSOCIE REMPORTENT TOUS LES PARIS CONTRE WESTCOTT!



J'AI ENFERME SON COMPLICE DANS LA CABINE OU L'ON ME GARDAIT COMME OTAGE!

BRAVO! ROGERS! JE VAIS FAIRE DISQUALIFIER CE TYPE! WESTCOTT A ENCORE UNE CHANCE DE REMPORTER LE RODEO!

HE! OU EST GEORGES?



CE TAUREAU EST UN TUEUR, JEUNE HOMME! DIS-MOI TON NOM! NOUS PREVIENDRONS TES PARENTS!

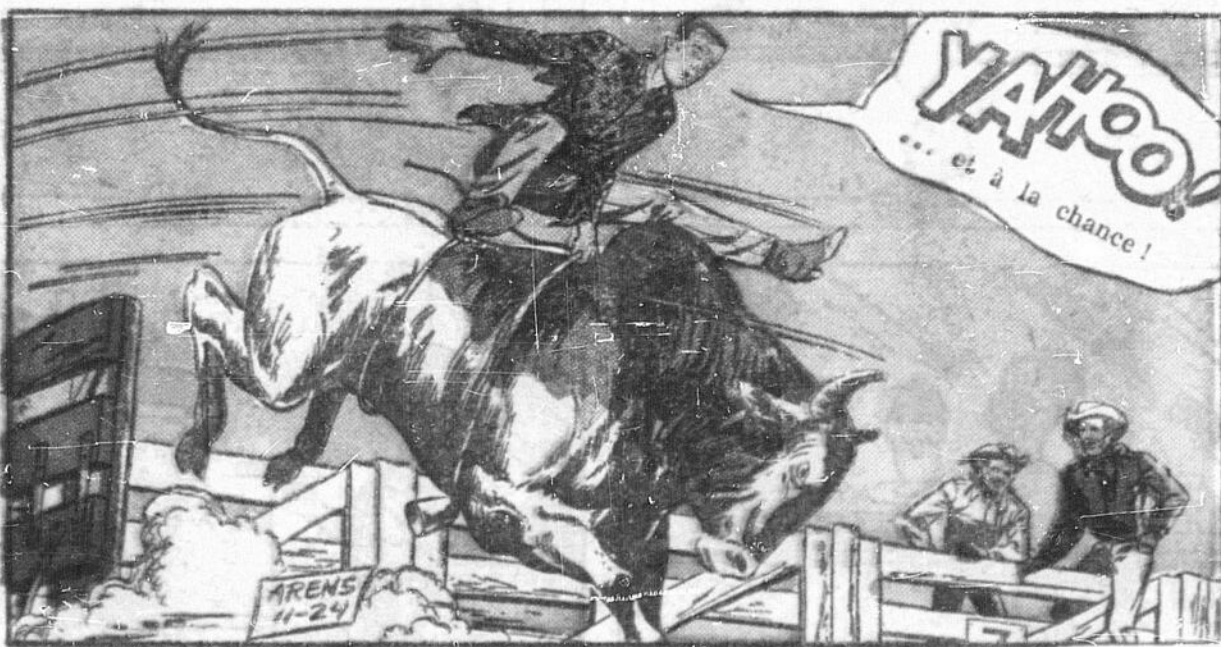
MES PARENTS SAVENT DEJA MON NOM! HA! HA!



SUNNY AIME LES HOMMES COURAGEUX! SI JE SURVIS A CETTE EPREUVE, ELLE M'ACCORDERA PEUT-ETRE UNE SOIREE!

BARLOW, PORTE QUATRE! NUMERO

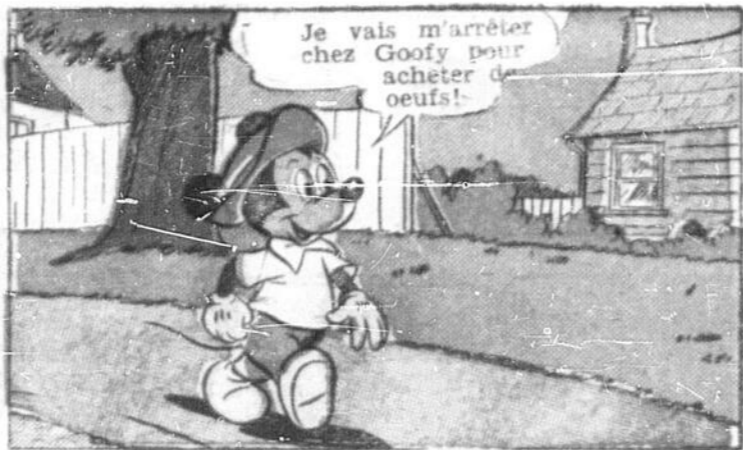
OUVREZ LA PORTE!



YATOO! ... et à la chance!

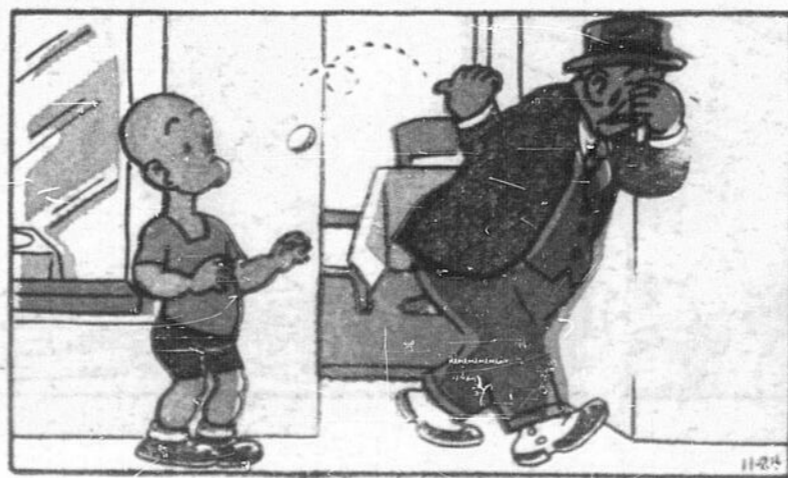
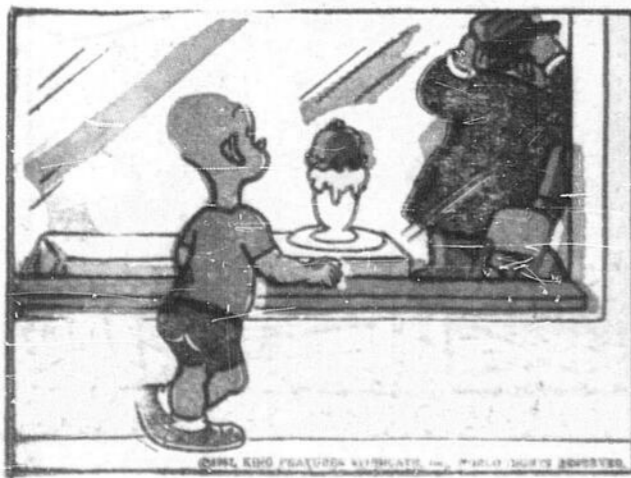
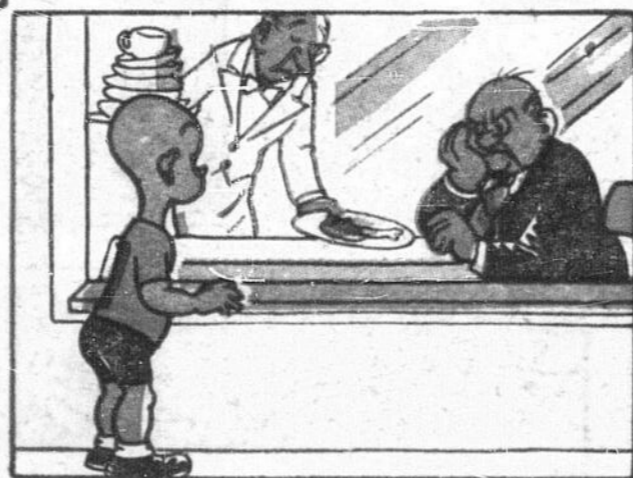
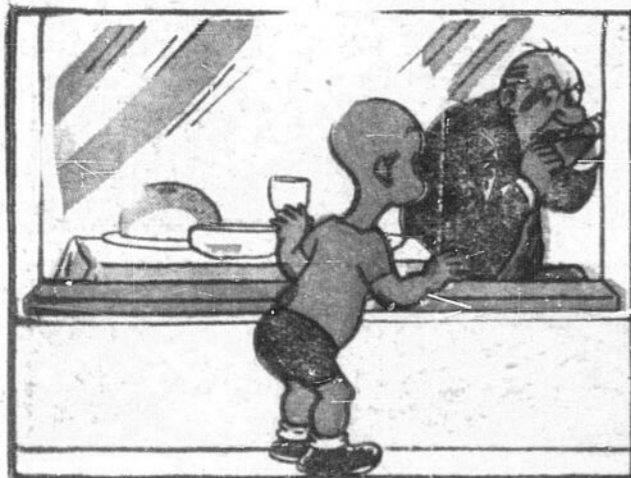
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



Henri

CARL ANDERSON



● — L'automation
a révolutionné
le travail de
secrétariat...!

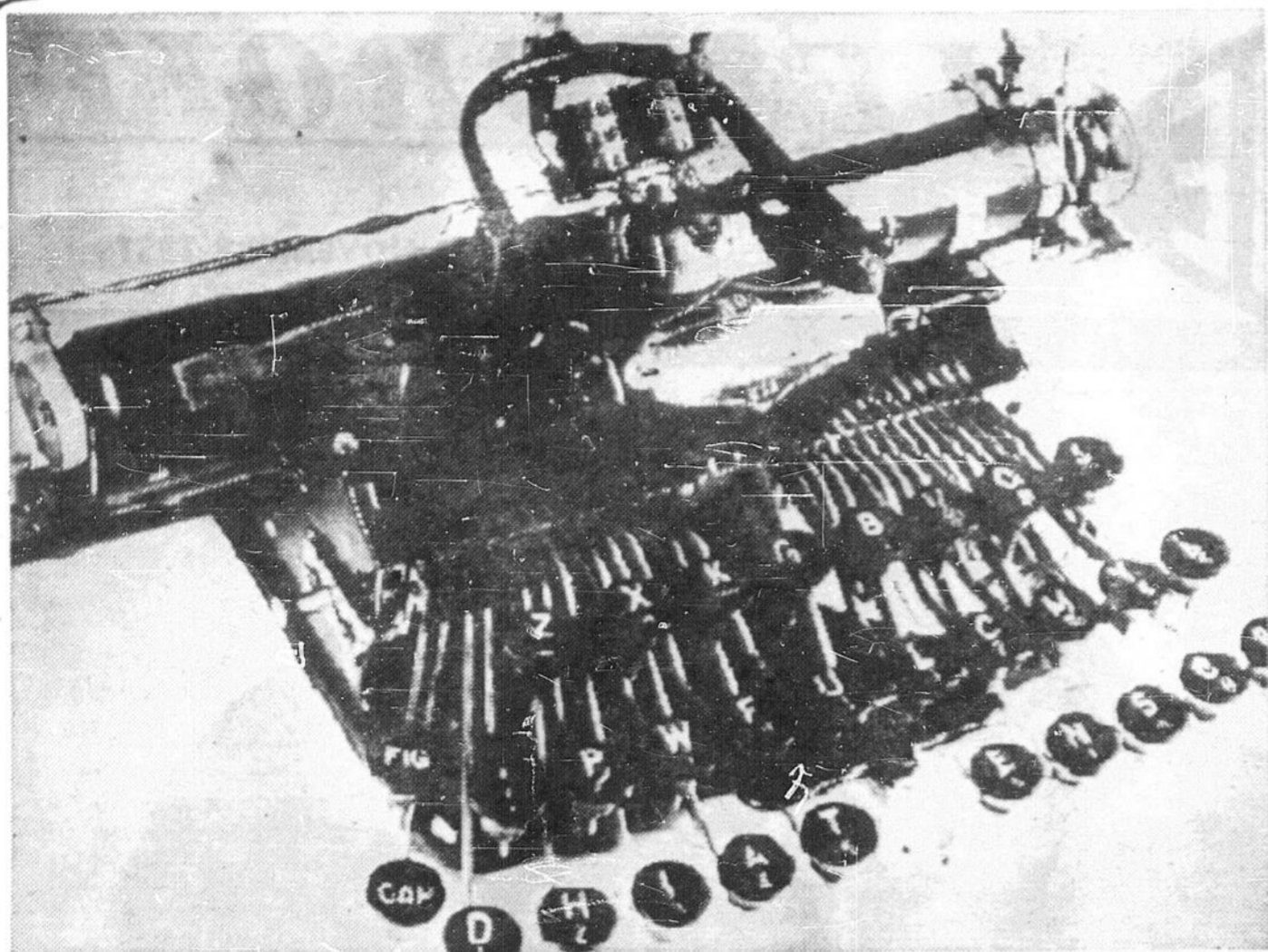
—
Voir
page
10



●
Office
national
du film

—
Un équipement moderne facilite la tâche de la secrétaire d'aujourd'hui, mais le patron est beaucoup plus exigeant qu'autrefois quant à la quantité et à la qualité du travail... page 10.

(Voir pages 11, 14, 15, 16 et 17)



Voici le fameux dactylographe Blickensderfer de 1855. Cette machine était une véritable innovation pour l'époque puisque l'on pouvait lire entièrement ce que l'on écrivait. Le fonctionnement de l'appareil était assez simple puisque un rouleau-imprimeur touchait à un rouleau rempli d'encre avant de se rendre au rouleau où se trouvait la feuille de papier qui recevait les caractères.

Hier — Aujourd'hui



Le dernier-né des dactylographes est une création électronique de l'International Business Machine. Il est conçu pour la rapidité ainsi que pour la préparation facile de formules de bureau dans lesquelles des espaces blancs sont insérés. La nouvelle invention électronique permet d'éliminer beaucoup de travail.

L'automatisation a révolutionné le travail de secrétariat..!

Mariette se rend chez sa grand-mère pour la fin de semaine. Elle profitera de ces quelques jours pour se reposer des tracas du bureau.

Depuis qu'elle occupe la position de secrétaire particulière d'un magnat de sa ville, Mariette est plus tendue: ses nerfs lui réclament un répit. Cette position de secrétaire particulière est un poste de confiance qui réclame beaucoup de travail.

Les quelques jours de repos qu'elle prendra maintenant chez son aïeule lui permettront de récupérer ses forces avant d'affronter à nouveau le remue-ménage du bureau.

Dès son arrivée elle se sent déjà plus libre, sans souci. Elle se confie à sa grand-mère et lui raconte les multiples tracas que lui apporte son emploi.

La bonne grand-mère prenait un vif plaisir à écouter les récriminations de sa petite-fille. Elle l'encourageait à continuer son récit, elle la questionnait sur les méthodes de travail, les nouvelles machines en usage, etc. Mariette trouvait curieux d'entendre sa grand-mère porter un tel intérêt à son travail.

La bonne vieille crut bon de s'expliquer. "Tu sais, dit-elle, tu m'intéresses vivement avec ton babillage. Avant d'épouser ton grand-père, j'occupais moi aussi le poste de secrétaire. Toutefois je m'aperçois que les choses ont passablement changé depuis les quarante dernières années.

Tu me parles de dactylo électrique, de dictaphones, de bandes sonores, de poste d'intercommunication, etc., comme si toutes ces choses étaient un apanage du poste de secrétaire. Permets-moi de faire un peu le parallèle entre le travail dont tu me parles et celui que j'avais à accomplir durant mon stage de secrétaire privée. Je crois que nous en tirerons tous deux de nombreux avantages".

Mariette, comprenant enfin l'intérêt manifesté par sa grand-mère, ne demandait pas mieux que de comparer ses notes avec les souvenirs de l'aïeule. Est-ce que les compagnies d'autrefois ne faisaient-elles pas beaucoup moins d'affaires que de nos jours et qu'ainsi le personnel avait beaucoup moins de travail et de responsabilité? Elle avait bien l'intention de prouver que le travail qu'elle accomplissait de nos jours était beaucoup plus difficile et

cription était-elle beaucoup plus difficile car il fallait se souvenir du contexte de la lettre pour pouvoir déchiffrer notre propre écriture."

Mariette ne put s'empêcher d'intervenir et de rappeler que le patron dicte très rarement une lettre directement à sa secrétaire. "Le dictaphone, dit-elle, est là pour servir. Le patron enregistre sa lettre: nous pouvons ensuite écouter le texte le copier directement au dactylo. Il

l'entendait cela. Elle se souvenait du temps où elle devait courir d'un bureau à l'autre avec son carnet de notes pour se faire dicter les lettres de l'un et de l'autre chef de service.

"Ce qui me déplaisait le plus, d'ajouter la grand-mère, c'était de dactylographier une vingtaine de lettres du même genre pour envoyer comme circulaire. Mais je m'aperçois, dit elle, que tu as la vie beaucoup plus facile avec ce que tu appelles les "stencils"

séparait cette carte des milliers d'autres en moins de temps qu'il en faut habituellement pour ouvrir le tiroir du classeur. Certes la grand-mère avait dû passer de nombreuses heures à fouiller dans les chemises du classeur pour y trouver des renseignements ou des records que l'on peut aujourd'hui obtenir en pressant un bouton.

"Je sais, ma petite-fille, de dire la grand-mère, que ton travail est absorbant et difficile. Il te laisse peu de loisirs".

Mariette ne répondit pas. Elle se comptait maintenant chancelante de travailler à une époque où l'automatisation enlevait du travail tout ce qu'il y a de plus ardu pour le confier à la machine. Elle comprenait pourquoi son patron lui confiait beaucoup plus de tâches diverses puisque elle était libérée de l'esclavage de la routine. Enfin, elle se rendait compte que la secrétaire actuelle doit connaître encore plus que ses précédentes: on offre plus d'aide pour accomplir les tâches ingrates; donc on réclame plus de connaissances, plus de flexibilité, plus de travail responsable.

L'automatisation a converti le travail de secrétariat. Elle permet de spécialiser les secrétaires pour en faire des aides plutôt que des automates. Le travail devient plus intéressant mais aussi plus inquiétant parce qu'il demande davantage.

Mariette et sa grand-mère ont compris cette évolution. Chacune voit clairement les responsabilités qu'elle devait ou qu'elle doit porter. Toutefois, il n'en reste pas moins vrai que le travail de la secrétaire a toujours demandé la perfection et le dévouement de la part de celle qui s'y adonne et que ce principe fondamental existe encore de nos jours et existera toujours, peu importe les changements qui seront apportés aux méthodes de travail.

Les 6 commandements d'une dactylo

Voici les six commandements d'une bonne dactylo, d'après l'International Business Machines Corp.:

- 1—Pour bien travailler, il faut être éclairé suffisamment. La lumière doit venir du plafond pour éviter les reflets fatiguants.
- 2—Une bonne posture est essentielle pour faciliter le travail. Asseyez-vous droite, pieds au plancher. Ajustez la hauteur de votre siège et la position du dossier pour être bien appuyée.
- 3—Ayez tout le nécessaire à la portée de la main. Lorsque vous êtes plongée dans votre travail et que tout va bien, pourquoi interrompre cette tranquillité d'es-

prit pour aller chercher du papier, une gomme à effacer ou encore le reste de la copie à transcrire.

- 4—Par ailleurs, un arrêt occasionnel vous reposera. Dactylographier, tout comme conduire une voiture la nuit, a un effet hypnotique sur la personne. Elevez les yeux vers un objet éloigné pour reposer la vue.
- 5—Gardez votre machine très propre. Nettoyez-la quotidiennement. Enlevez les particules de gomme à effacer qui auraient tombé dans le mécanisme.
- 6—Couvrez toujours votre machine pour la nuit. La poussière n'y pénétrera pas.

beaucoup plus éternant que celui de la secrétaire d'autrefois.

La grand-mère lança la première balle.

"Tu me parles de sténotypie, dit-elle, comme d'un travail assez ardu. Souviens-toi que de mon temps, les notes sténographiques devaient être transcrites au crayon et cette espèce de dactylo pour sténographe n'existait pas. Lors le patron dictait à pleine vitesse les lettres ou les textes qu'il nous fallait ensuite transcrire, il nous arrivait assez fréquemment de mal faire une indication à cause de la vitesse: aussi la trans-

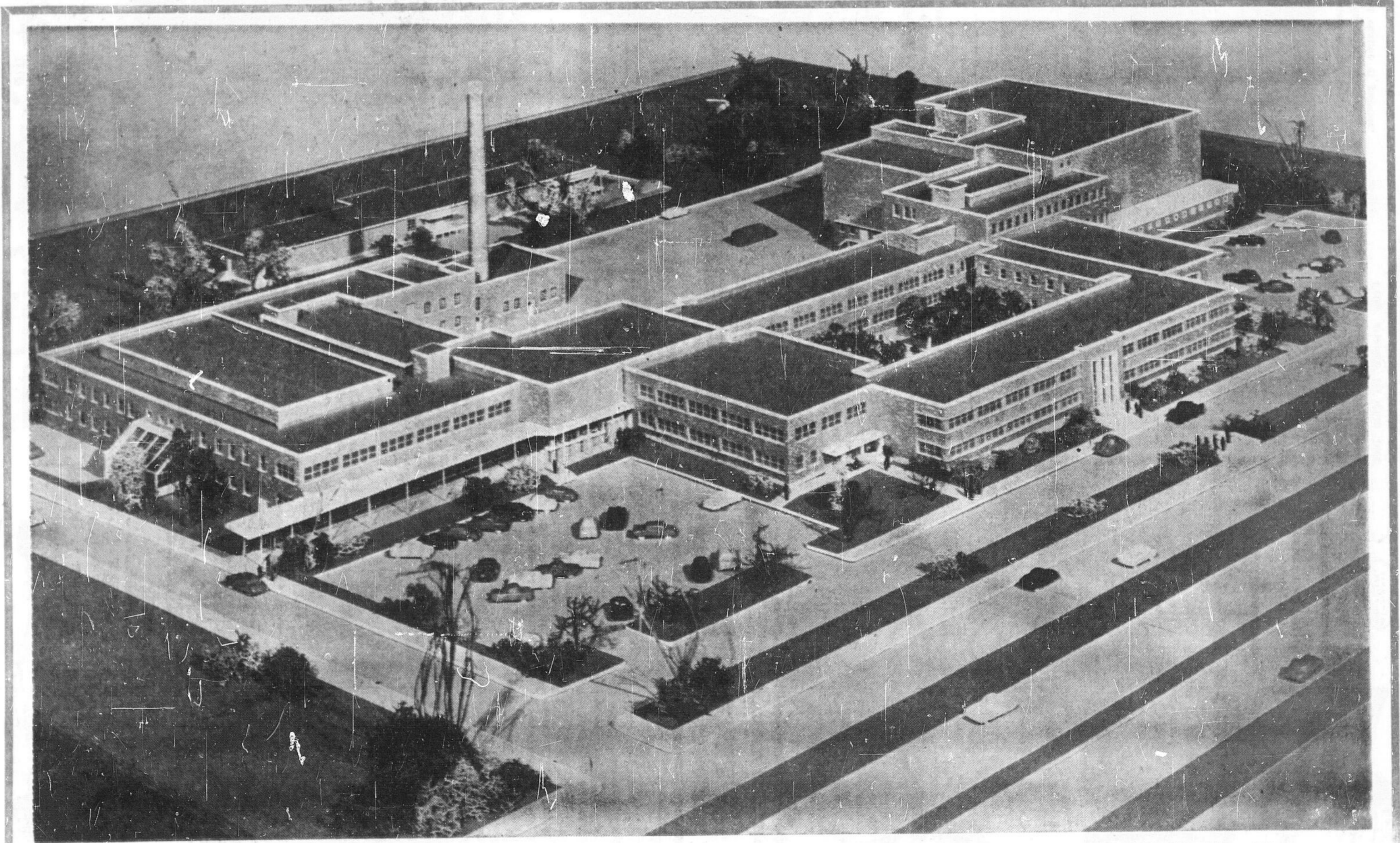
est assez difficile de commettre une erreur, car le dictaphone nous permet de revenir sur le texte déjà entendu pour vérifier si tout est conforme aux mots du patron. Il arrive même, d'ajouter Mariette, que plusieurs chefs de service peuvent enregistrer simultanément sur un mégaphone. C'est un dictaphone à plusieurs bandes sonores qui enregistrent trois ou quatre textes en même temps. La secrétaire n'a ensuite qu'à écouter les bandes une par une pour en faire la transcription.

La grand-mère était émerveil-

ou boudruches: tu peux faire des centaines de copies de la lettre originale sans avoir à toucher à ta machine à écrire. La polycopie m'aurait certes rendu le travail plus plaisant et moins fastidieux."

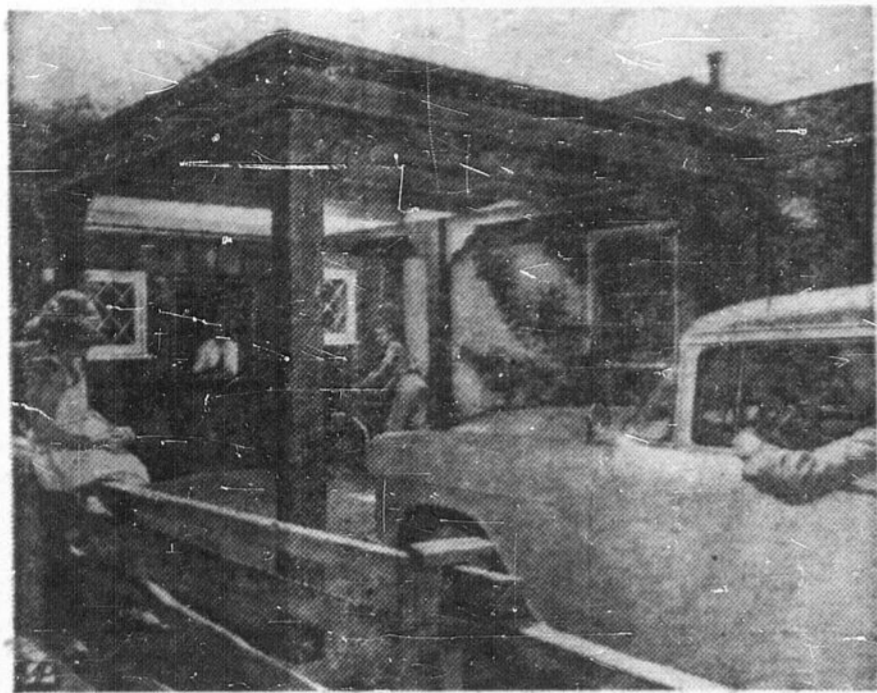
Mariette, devant les déclarations de sa grand-mère, se sentait presque gênée de prétendre que son travail l'accablait. Elle n'osa certes pas mentionner les nouveaux dispositifs IBM pour la classification. Elle n'avait qu'à poinçonner une carte selon les données puis la machine la rangeait dans le classeur. Sur commande, cette même machine vous

— OFFICE NATIONAL DU FILM —

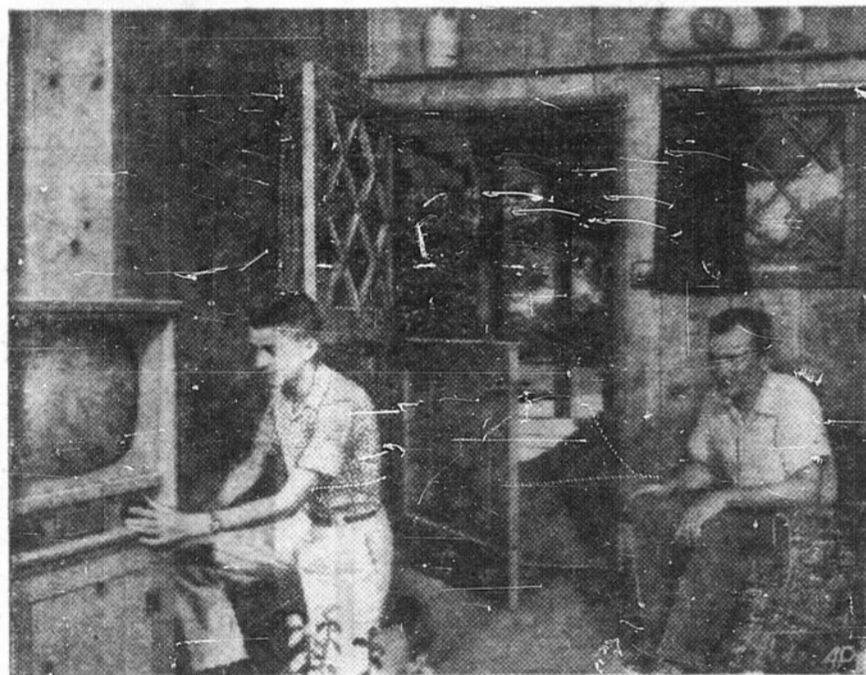


Aérogamille du nouvel immeuble de l'O.N.F., à Saint-Laurent, près de Montréal. Description et autres photos en pages 14, 15, 16 et 17.

Construction et bricolage



O. D. St. Clair trouvait qu'il n'y avait pas suffisamment de pièces dans sa maison étant donné que la famille augmentait. Il eut une idée très pratique. En avant même de son garage, il construisit un porche pour auto. Il métamorphosa l'ancien garage en une salle familiale. Ainsi, tous les membres de la famille étaient heureux.



St. Clair donna à la porte et aux fenêtres de l'ancien garage un style hollandais. Il suffit d'enlever l'automobile pour que le porche serve de refuge aux gens de la maison.



Des panneaux de pin nouveaux ont servi à couvrir les murs de l'ancien garage. Les nombreuses armoires sont très pratiques. L'atmosphère de cette pièce est chaude et paisible.

Un garage devient une belle salle

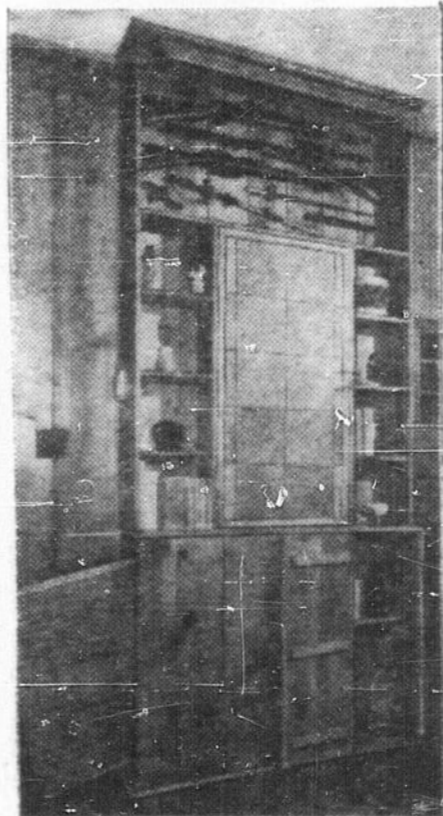
Pourquoi ne pas vous créer vous-même une salle familiale ou encore mieux pourquoi ne pas convertir votre garage en salle familiale?

Voilà une suggestion que l'on ne rencontre pas tous les jours et qui pourtant est très pratique et peu dispendieuse.

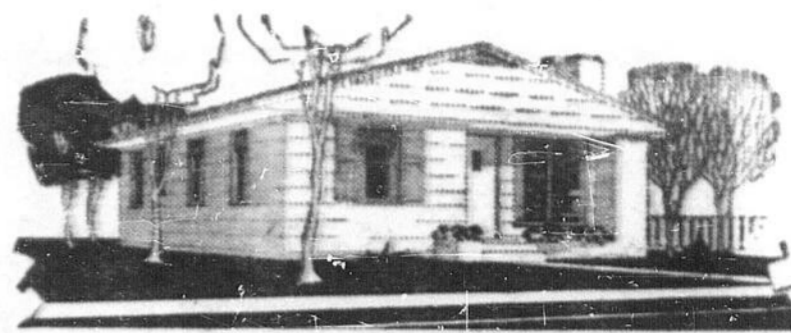
Tout d'abord, il vous faut vous construire un abri différent pour votre voiture. Comme nous le voyons dans la photo supérieure de gauche, un porche pour automobiles sera l'abri idéal pour votre voiture, lui accordant protection contre la neige, le vent, le soleil et les autres caprices de la température.

Ce simple travail accompli, on se lance ensuite à l'assaut du garage pour en faire la conversion. Tout d'abord on lève un mur à l'emplacement de l'ancienne porte de garage. Une fenêtre et une porte hollandaises ajouteront un cachet particulier à la pièce. La sortie se fait sous le porche de la voiture: on a ainsi une entrée couverte pour la salle familiale. La photo du centre à gauche vous donne une bonne idée de l'apparence enjolivée du vieux garage.

L'intérieur est aussi soumis à la rénovation. Les murs sont recouverts de bois naturel dont les noeuds donnent une touche de rustique. L'appartement prend alors l'apparence d'une pièce confortable tout en étant un centre où l'on s'installe à son aise sans formalité. L'on peut, selon le goût construire de nombreuses garde-robes et de nombreuses armoires dissimulées dans les murs. En ajoutant quelques bons vieux meubles, l'on obtient une pièce où l'on peut se détendre à son goût. N'est-ce pas ce que semble faire cette famille que l'on voit dans la photo du bas, à gauche. Ci-bas, l'on peut voir l'une des innovations que l'on a créées dans cette nouvelle pièce. Il s'agit d'un cabinet où monsieur pourra ranger ses fusils et



Cette armoire recueille bien des choses: fusils, bibelots, articles de sport, tables à cartes, etc.



PLAN DE MAISON C-466



Ce plan de maison no C-466 est très pratique et prévoit un foyer dans le salon. Construite sur la longueur, cette maison ira parfaitement sur un terrain étroit. Sur un grand terrain, ce plan laissera de l'espace pour le chemin de l'auto et pour le jardin.

Les armoires dans les chambres à coucher offrent comme une barrière du son provenant des autres pièces. Une des chambres à coucher peut aussi servir de bureau ou de boudoir. Dans la cuisine, il y a assez d'espace pour une dinette grâce à la disposition en coin d'une fenêtre et d'armoires.

L'entrée par en arrière donne aussi accès à la cave où se trouve la chambre à laver, le système de chauffage et une salle de jeux.

La superficie est de 1,030 pieds carrés et le nombre de pieds cubes est de 19,620 pieds.

Pour tous autres renseignements concernant ce plan no C-466, écrivez à Small House Planning Bureau, Saint-Jean, N.-Brunswick.

où les marmots rangeront leurs nombreux jeux.

Convertir le garage en salon familial est peu dispendieux. C'est un travail intéressant et les nombreux moments de détente que l'on trouvera en ce lieu rénové payeront amplement pour les quelques gouttes de sueur que l'on aura versées en effectuant la transition.

Et quel homme ne sera pas heureux de montrer ce qu'il a accompli à tous ses amis!

Hé l'ami! Pour te remonter... prends une Brading... la bière robuste!



BRASSÉE AU RALENTI
AU GOÛT DU QUÉBEC

FABRICATION SYNDICALE



Le...

...à
votre
service



Par le Dr
Lucien Brault

L'Observatoire fédéral

DEPUIS quelque temps on entend parler si souvent de la lune artificielle que viennent de lancer les Russes qu'il serait peut-être intéressant de voir rapidement le travail qui s'effectue à l'Observatoire fédéral d'Ottawa.

Cet observatoire relève du ministère des Mines et des Relevés techniques. On y étudie l'astronomie de position, la physique stellaire, le géomagnétisme, la gravité et la sismologie. L'Observatoire assure la transmission des signaux horaires au Canada, service indépendant de celui des bureaux d'autres pays. On maintient cependant une étroite collaboration avec l'étranger par la comparaison des signaux horaires et la transmission d'informations sur l'heure et la latitude, fondées sur des observations stellaires faites au Canada, aux bureaux internationaux de Paris et de Turin. Le grand public utilise le signal horaire quotidien transmis par Radio-Canada à une heure, heure normale ou heure avancée de l'est. A certains moments de la journée, on transmet des signaux horaires aux deux principales compagnies ferroviaires du pays.

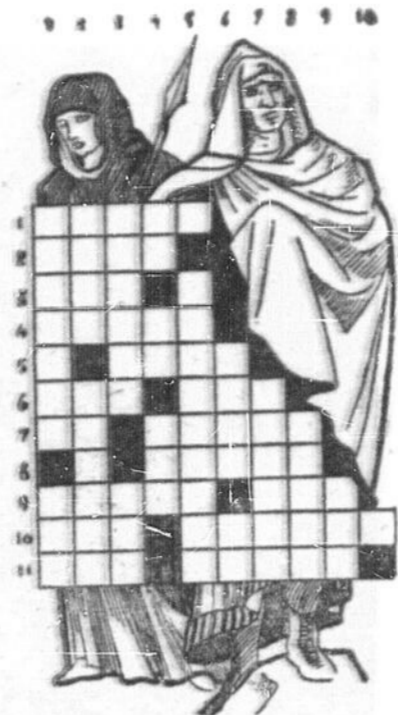
Pour répondre aux besoins de l'arpentage, de la navigation marine et aérienne et des collectivités isolées ou éloignées on diffuse l'heure exacte, sur ondes courtes, aux fréquences 3,330, 7,335 et 14,670 kilocycles. Chaque minute, jour et nuit, une annonce radiophonique donne l'heure exacte.

En vue d'assurer l'exactitude du signal horaire et de calculer ou de préciser la position des étoiles, données dont ont besoin les arpenteurs et les navigateurs, pour leur travail, et les astronomes, pour leurs recherches théoriques, le personnel fait des observations astronomiques chaque nuit où l'atmosphère est assez claire, au moyen de 2 télescopes de haute précision. On se sert d'appareils photographiques et électroniques des modèles les plus récents. On travaille à la mise au point d'un nouveau genre de télescope pour remplacer l'un des instruments de l'observatoire. La plupart des observa-

tions que fait l'Observatoire fédéral portent sur deux listes comprenant environ cinq mille étoiles. A l'ordre du jour de l'Année géophysique internationale est inscrite entre autres une série d'observations méthodiques de la position de la lune au milieu des étoiles, en vue d'établir un système de mesure horaire indépendant des variations connues de la période de rotation de la terre.

Cependant les principales recherches astrophysiques de l'Observatoire portent sur les météores et la physique solaire. Comme les météores deviennent lumineux à leur entrée dans les hautes couches de l'atmosphère, à une soixantaine de milles du sol, on les utilise parfois pour étudier ces couches. L'état physique de ces dernières dépendant en grande partie des rayons solaires, il importe d'étudier l'atmosphère solaire si l'on veut connaître l'atmosphère terrestre.

Un télescope nommé "Flare-



Mots croisés

Horizontalement

- 1—Sur la tête d'un chasseur alpin
- 2—Coute en Belgique
- 3—Flute!
- 4—Ouvert aux malheureux
- 5—Diminutif d'un prénom
- 6—Pour ouvrir ou fermer — Recouvrir de vêtements
- 7—Possédé — Conduite
- 8—Se déplacerait
- 9—Individus — Fertilise l'Egypte
- 10—Lettre grecque — Partie d'une maison
- 11—Dur — Poussées

Verticalement

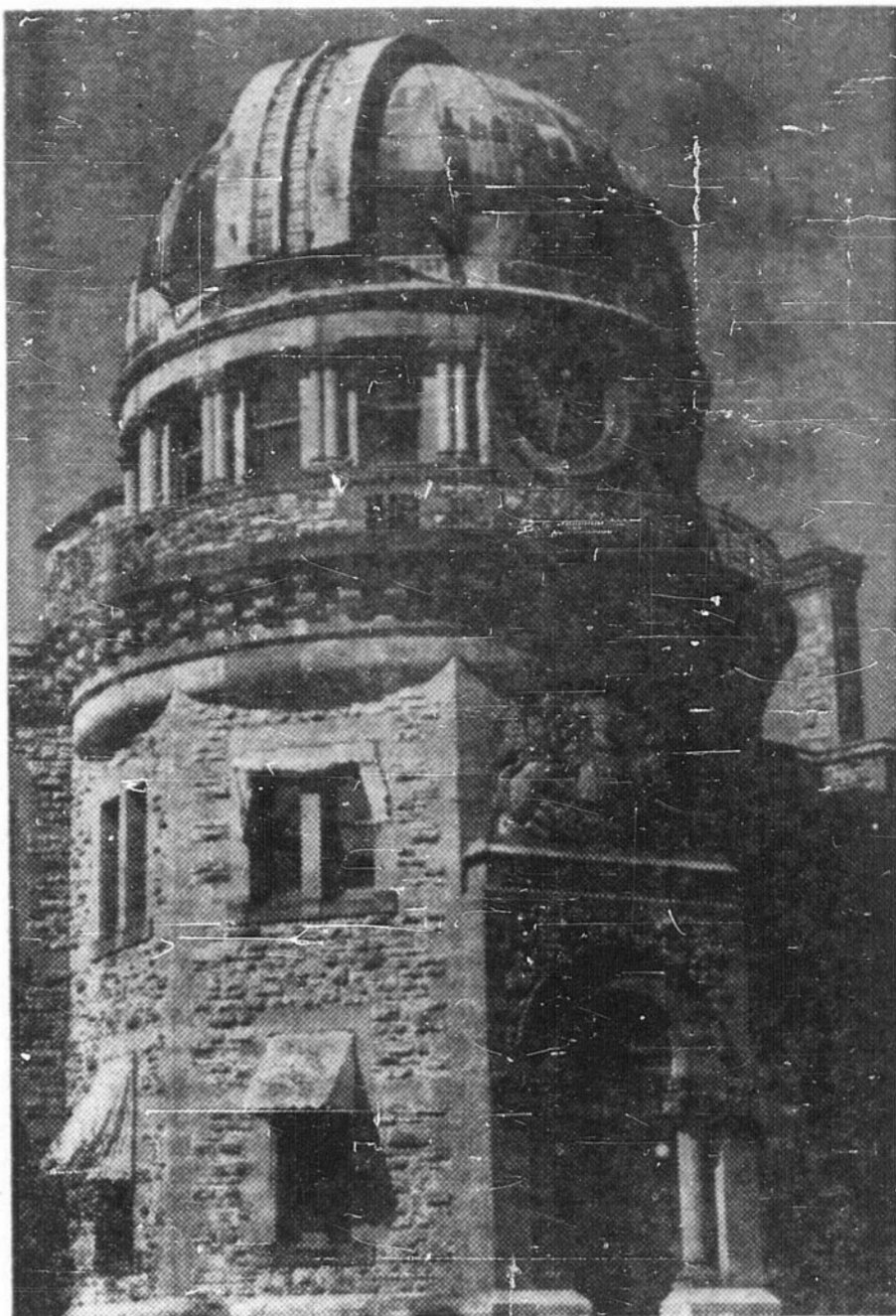
- 1—Ancien nom de Constantinople — Fin de participe
- 2—Dieu cruel — Appendice
- 3—Partie de l'oeil — Chien
- 4—Fin d'infinifif — Mesure itinéraire chinoise — Partie du pain
- 5—Stupéfier
- 6—Pont de Paris — Sans vêtements
- 7—Couleur
- 8—Allonge
- 9—Chemins de halage

(Solution voir page 21)

patrol" permet de poursuivre les observations quotidiennes de la surface du soleil à la lumière que projette l'atmosphère hydrogénée de ce dernier. Toutes les 90 secondes, l'appareil photographie automatiquement le disque solaire tout entier afin de relever les éruptions solaires, lesquelles influent sur l'état électrique des hautes couches de l'atmosphère, qui, à leur tour, produisent les aurores boréales, les orages magnétiques et l'évanouissement des signaux radioélectriques. On a consacré beaucoup de temps à perfectionner cet instrument pour l'Année géophysique internationale parce que l'Observatoire était désireux de collaborer aux travaux entrepris à l'échelle mondiale pour obtenir des données quotidiennes complètes sur l'activité solaire.

L'activité solaire, qui s'accroît et atteindra un maximum d'intensité au cours de la présente année, a ramené d'énormes taches sur le disque solaire. Le spectrohéliographe horizontal sert à obtenir le spectre de diverses taches solaires.

Des stations sismologiques établies par tout le pays fonctionnent constamment et localisent le foyer des tremblements de terre dans le monde entier. Les impulsions données par les sismographes sont transmises par radio, à Washington qui, de son côté, envoie les renseignements qu'il obtient. Et ainsi on peut déterminer le foyer des tremblements de terre importants dans le monde entier.



L'observatoire fédéral à la ferme expérimentale d'Ottawa

Votre santé

La calvitie...!

DES savants américains ont publié les résultats d'expériences sur le traitement de certaines formes de calvitie ou de pelade, appelées "Alopécies". Selon eux, les célèbres "drogues-miracles" ACTH et Cortisone auraient un effet mystérieux, mais certain sur la réapparition des cheveux.

Chose curieuse, on ne trouve en général pas d'état anormal ou de troubles des glandes dans les alopécies. La chute des poils ou des cheveux ne semble pas en rapport direct avec des emvais endocriniens.

Malgré cela, ces chercheurs avaient déjà observé, en 1950, après une étude de 230 chauves, que: a) le cours de la maladie est beaucoup plus sévère lorsque celui-ci a commencé avant la puberté; b) certaines femmes guérissent au moment de la grossesse ou de l'allaitement; c) les accès d'alopecie coïncident quelquefois avec un mal de la glande thyroïde. C'était constater quand même un lien entre la calvitie et le fonctionnement des glandes du corps.

Quel est ce lien? Personne n'en sait rien. On a soupçonné que des substances glandulaires pouvaient agir sur le terrain réagissant à la cause inconnue de l'alopecie. Alors on a essayé non pas d'attaquer cette cause inconnue, mais de modifier le terrain, c'est-à-dire l'état des glandes du malade.

Vingt-deux patients, de 12 à 57 ans d'âge, douze hommes et dix femmes, tous souffrant de calvitie et pelade totale ou partielle, ont reçu un traitement de cortisone. Les résultats ont été étonnants. Seize ont vu leurs cheveux repousser: quatre au bout de trois semaines, dix au bout d'un mois, deux au bout de six semaines. Quinze de ces patients ont vu repousser non seulement les cheveux, mais les cils, sourcils, barbe et poils du corps. La pousse était normale, les cheveux bien plantés, de la couleur de ceux existant avant la maladie.

Malheureusement, ces premiers travaux n'apportent pas encore de réponse aux millions de chauves qui se désolent dans le monde. Les effets des "drogues-miracles" disparaissent sitôt qu'on arrête le traitement. La pousse des cheveux s'arrête aussi mystérieusement qu'elle a recommencé. Les cheveux perdent leur éclat et, en dix jours environ, se mettent à tomber. L'état du patient revient à celui d'une alopecie totale après 18 à 20 jours sans traitement.

L'énigme reste donc complète. Les hormones ont prouvé qu'elles agissaient sur quelque chose et d'une façon spectaculaire. Mais on ne sait pas quoi. Elles ne semblent pas avoir d'effet sur la cause du mal. Tout au plus modifient-elles un milieu chimique, une fonction endocrinienne sans qu'on voit encore comment ni pourquoi.

Ce traitement n'est évidemment pas au point. Malgré cela, les faits restent. Et pour la première fois, ils sont assez étonnants pour susciter un espoir que de futures découvertes permettront sans doute de confirmer.

Dr Jean-Guy Laurin, M.D.

Connaissez-vous le Canada?

- 1—Quelle est la plus ancienne industrie manufacturière du Canada?
- 2—Où le fleuve Saint-Laurent prend-il sa source?
- 3—Quelle part des impôts personnels sur le revenu payés par les Canadiens sert au paiement des allocations familiales?
- 4—Né au Manitoba, il est l'un des rares Canadiens à se mériter une grande réputation comme explorateur de l'Arctique. Qui est-il?
- 5—Parmi les industries de l'imprimerie et de l'édition, de l'acier et du fer, des mines et de la construction, laquelle paie la plus grosse moyenne de salaires?

REPOSES

- 5—L'industrie de l'acier et du fer.
- 4—Vilhjalmur Stefansson.
- 3—Environ un dollar sur trois.
- 2—Dans l'Etat du Minnesota; les géographes considèrent que les rivières qui se jettent dans le lac Supérieur sont la source du système fluvial du Saint-Laurent.
- 1—Les textiles.

(Québec-Press)

Au contact de la nature



La saison de chasse se meurt lentement. Quels que furent les succès ou les insuccès connus par nos nemrods au cours des dernières semaines, il ne fait aucun doute que les conversations de nos nemrods seront alimentées par les dernières excursions dans les grands bois.

Le sport de la chasse n'est pas un sport d'une seule saison. Bien compris que l'on ne peut abattre du gibier que pour un temps limité, mais la vie sportive du chasseur se continue semaine après semaine, mois après mois, année après année.

A peine la saison de chasse proprement dite sera-t-elle terminée, que notre chasseur s'occupera activement à nettoyer et astiquer ses fusils et son matériel de chasseur avant de les remiser pour l'hiver. Plus tard, au cours des longues veillées hivernales, au coin du feu, l'on se racontera les nombreuses aventures vécues (quoique parfois exagérées) de la dernière saison.

Le véritable chasseur sportif fera plus que parler de ses expériences: il portera une attention toute particulière aux efforts des autorités de la conservation qui cherchent à améliorer continuellement la situation du chasseur. Il ne se gênera pas pour discuter avec ses confrères, des moyens à prendre pour améliorer le sort du gibier ou pour apporter des changements à la législation qui gouverne leur sport favori.

La meilleure façon de ne pas être un dissertateur non constructif, c'est de faire partie des nombreuses associations de chasse et de pêche qui sont organisées dans presque toutes les régions. Ces associations vous permettront de rencontrer d'autres sportifs qui écouteront vos aventures, vous raconteront les leurs et discuteront avec vous des améliorations. La grosse différence est que l'association pourra continuer le travail que vous faites. Elle soumettra aux autorités responsables les meilleures suggestions. Elle élaborera votre point pour le présenter aux autorités et votre opinion aura plus de force, car elle portera le poids de tous les membres de l'association.

Nombreuses furent les suggestions qui furent accueillies avec joie par les autorités de la conservation. Ceux qui dirigent les destinées de la chasse et de la pêche savent que vous êtes plus au courant qu'eux de ce qui se passe dans votre district. Ils sont toujours prêts à écouter vos recommandations et vos griefs. Ils se feront un plaisir d'étudier les solutions suggérées et à vous laisser connaître le résultat de cette étude.

Vous même serez encore plus satisfait de savoir que vous travaillez avec les autorités pour améliorer le sort de vos confrères. Vous serez content de voir que l'on répond à vos demandes et que l'on vous donne le pourquoi d'une réglementation ou d'un changement.

En somme, pour celui qui veut se dire vraiment chasseur sportif, il y a du travail pour toute l'année.

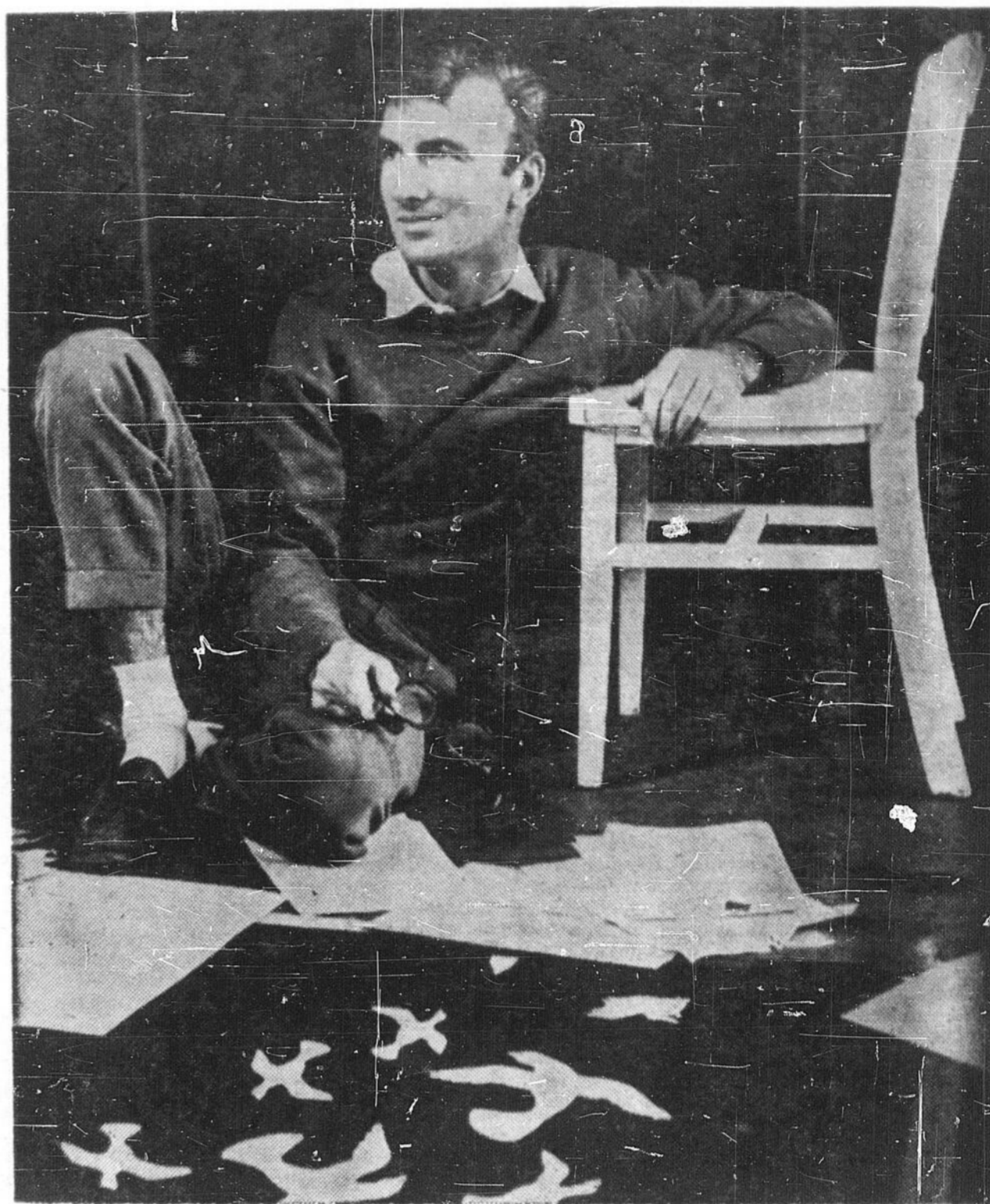
Nous vous encourageons fortement à devenir membre d'une association de chasse ou de pêche. Si vous êtes déjà membre d'une telle association, nous vous suggérons de prendre une part active à toutes les activités de votre association. En temps qu'individu, vous retirerez beaucoup de votre participation à ces activités. De plus, votre association gagnera de la force par votre participation active.

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



KINGS BEER



Norman McLaren, cinéaste d'animation réputé. Ses films de dessins animés à l'Office national du film ont connu beaucoup de succès.

O - N - F

Rôle prépondérant de l'Office national du film au Canada comme à l'étranger

Hebdo-Revue veut donner aujourd'hui un aperçu assez complet d'un important organisme gouvernemental, l'Office national du film. Pour ce faire, nous ne trouvons pas de meilleur moyen que de présenter à nos lecteurs un historique de cette agence gouvernementale réputée au Canada et à l'étranger. On sait que l'inauguration du nouvel immeuble de l'O.N.F., à Saint-Laurent, près de Montréal, eut lieu l'an dernier.

Les origines

L'Office national du film du Canada remonte à 1939. A cette époque, l'accroissement rapide de notre population, les intérêts et l'influence du Canada à l'étranger étaient tels qu'il devenait important — et de bonne pratique aussi — que les Canadiens apprennent à se mieux connaître et soient en mesure de propager intelligemment cette information aux autres peuples du monde entier. Pour répondre à ce besoin, l'Office national du film fut créé.

Pendant la guerre

L'Office du film est arrivé à son heure. Car presque immédiatement, il s'est produit une grande crise internationale et la jeune industrie cinématographique du Canada fut appelée à jouer un rôle d'adulte dans un effort de guerre total. L'Office national du film naissant s'est montré à la hauteur de sa tâche, et c'est tout à son honneur. Les locaux pour les bureaux et les studios n'étaient

guère convenables; ils étaient situés dans un édifice qui avait déjà fait partie d'une scierie. Ce qui avait suffi pour un Bureau cinématographique d'avant-guerre, qui produisait des films pour favoriser le tourisme, ne suffisait plus pour la nouvelle tâche à accomplir. Les responsables cherchèrent partout au pays et aux Etats-Unis pour trouver l'outillage nécessaire. La plupart des appareils qu'on a obtenus étaient, même à cette époque, usagés et presque désuets. Mais les personnels de l'Office national du film ont vite compensé les déficiences de locaux et d'appareils par leur enthousiasme, leur résolution et leur habileté personnelle. Il en est résulté que l'Office a remporté plusieurs prix d'excellence pour ses films, dans plusieurs pays du monde et même à Hollywood.

Se mieux connaître

Depuis la guerre, l'Office national du film a dû faire face à de nombreux problèmes et les résoudre. Dans son rôle de temps de paix, au cours des années du rétablissement et de la crise coréenne, l'Office national du film s'est consacré à sa tâche principale, celle de permettre aux Canadiens de se mieux connaître, de mieux connaître leur pays, et de présenter le Canada dans tous ses divers aspects aux peuples des autres pays, afin de favoriser l'entente et la paix mondiales.

(Suite à la page 15)

Un immeuble de \$5,500,000 abrite l'O.N.F. à Montréal

(Suite de la page 14)

Un besoin urgent

Mais, depuis longtemps, le besoin d'un nouvel immeuble pour cette activité se faisait sentir et, aujourd'hui, nous avons cet immeuble. Ici, à Ville Saint-Laurent, les scripteurs et producteurs trouvent à la portée de leur main la réponse à nombre de leurs problèmes de production. Ils ont accès aux meilleurs talents et à la meilleure habileté créatrice que peuvent offrir tous les groupes ethniques importants de la métropole montréalaise, y compris une multitude d'acteurs, musiciens, artistes et auteurs pouvant s'exprimer dans nos deux langues officielles.

\$5,500,000

Ce nouvel édifice, érigé au coût de \$5½ millions, a pour principal objet d'assurer un haut rendement technique grâce à un outillage des plus modernes. Mais les films ne sont pas constitués simplement d'une suite d'images dans une émulsion déposée sur du celluloïde; les films sont des idées, des pensées, des messages et l'aspiration de l'homme à une meilleure vie pour tous. Le milieu dans lequel évoluent ceux qui s'occupent des aspects créateurs du film est important. Cet édifice offre le calme qui permet de penser et de prévoir, la logeabilité sans perte d'espace, un endroit où peut exister la liberté du mouvement et de l'expression.

Les services d'une étude montréalaise d'architectes et d'ingénieurs, MM. Ross, Patterson, Townsend et Fish, ont préparé les plans d'architecture d'après une esquisse des besoins fondamentaux, préparée par M. Drew Ebersson, l'architecte de New York de réputation internationale qui s'est spécialisé dans l'étude des industries du cinéma, de la radio et de la télévision.

C'est la maison torontoise George Hardy Limited qui a construit l'édifice. Cette maison ainsi que les dessinateurs et membres de la Direction de la construction des édifices du ministère des Travaux publics à Ottawa, se sont constitués en un groupe de spécialistes pour réaliser un édifice qui permettra à nos producteurs de films d'atteindre de plus éclatants succès encore.

Le nouvel immeuble

Les nombreuses photos que publie aujourd'hui Hebdo-Revue, en pages 11, 14, 15, 16 et 17, permettent à nos lecteurs de faire en imagination une tournée des studios et des autres locaux du nouvel édifice de l'Office du film, à Saint-Laurent, près de Montréal.

Cet immeuble de brique beige ne compte qu'un étage, au-dessus du rez-de-chaussée, mais il est très étendu; il réunit sous un même toit tous les services de l'O.N.F.; direction, production, administration et distribution. Immeuble d'une conception tout à fait fonctionnelle, il est organisé en vue d'un maximum de rendement. Ainsi, les studios sont complètement insonorisés de sorte que ni les bruits de l'immeuble ni ceux du dehors ne peuvent interrompre la production d'un film ou l'enregistrement d'une piste sonore. L'extérieur est de lignes très sobres tandis que l'intérieur donne une impression d'espace et de lumière. L'immeuble, dont la charpente est d'acier et de béton armé, est à l'épreuve du feu.

La partie centrale abrite les bureaux de la Direction, des divisions de l'Administration et de la Distribution ainsi qu'une salle de conseil; il y a là également un auditorium de 290 sièges, une clinique et un caféteria.

Services techniques

La Production et les Services techniques occupent deux ailes réunies par une série de bureaux et de salles de montage. Dans une de ces ailes, se trouve le grand studio de prises de vue dont le plateau mesure 120 pieds de largeur sur 70 de profondeur avec champ de 35 pieds en hauteur; salles d'accessoires et de décors, salle d'habillage et garde-robe avoisinent ce studio. Un deuxième studio, avec plateau de 70 pieds sur 50, sert surtout à l'enregistrement des partitions musicales et des effets sonores; c'est là aussi qu'on fait tous les travaux de réenregistrement et de fusionnement des diverses pistes sonores d'un film en une seule trame. Dans la construction des studios et des salles de projection, l'ONF a tenu compte des exigences de l'écran géant et du son stéréophonique.

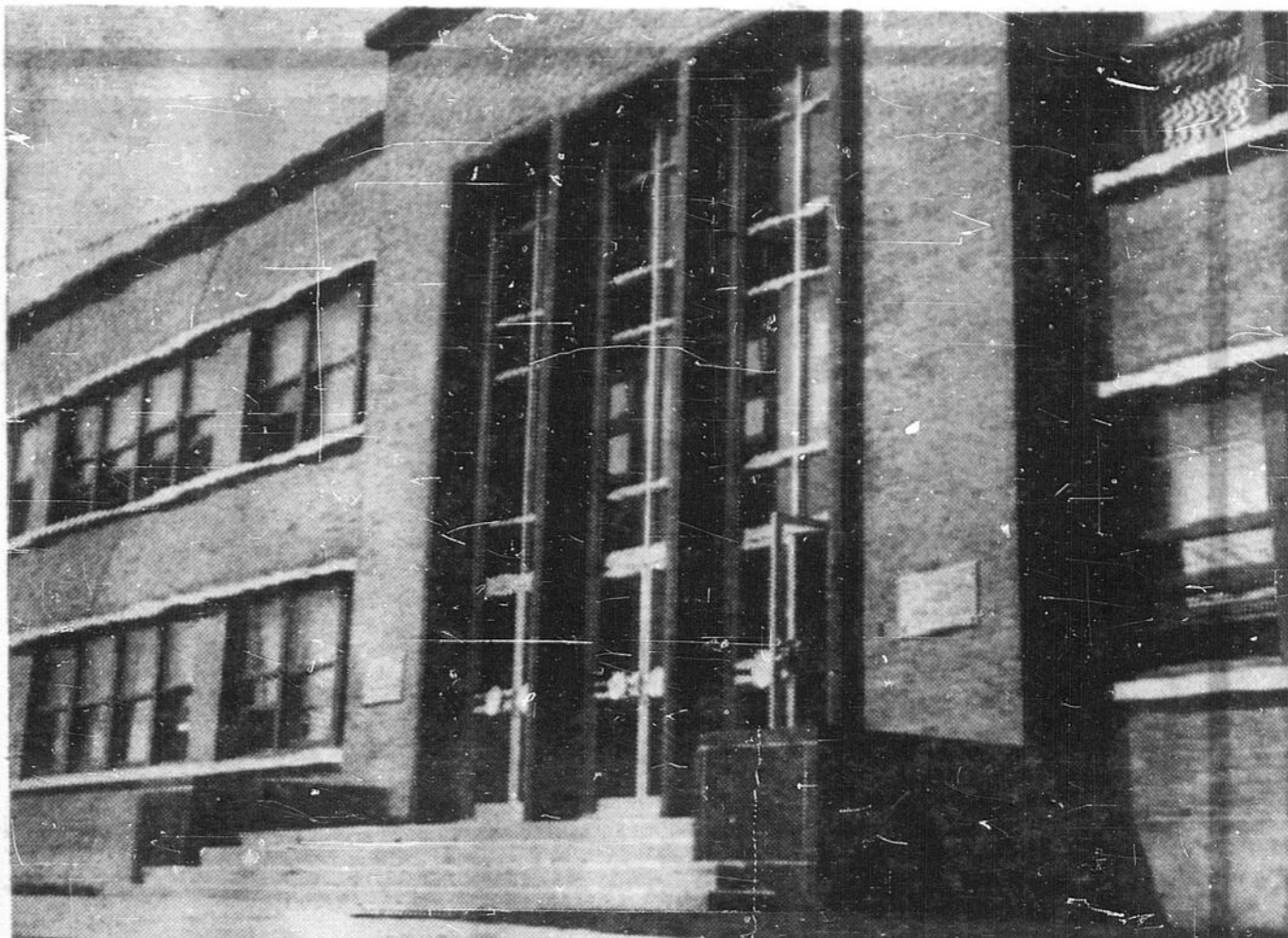
Au rez-de-chaussée de l'aile ouest, on logera les salles d'entreposage, l'équipe des films scientifiques, le département des recherches techniques et les ateliers. Les laboratoires de la Production et du Service de la Photo, les cinémathèques et les entrepôts de sécurité, l'atelier de mécanique seront installés à l'étage de cette même aile.

L'outillage des laboratoires est très moderne et comprend notamment une machine de fabrication canadienne servant à développer le négatif-positif de 16mm. en couleurs. Pour le développement des films en blanc et noir, on a remplacé le procédé du bain par celui de la vaporisation à l'eau chaude.

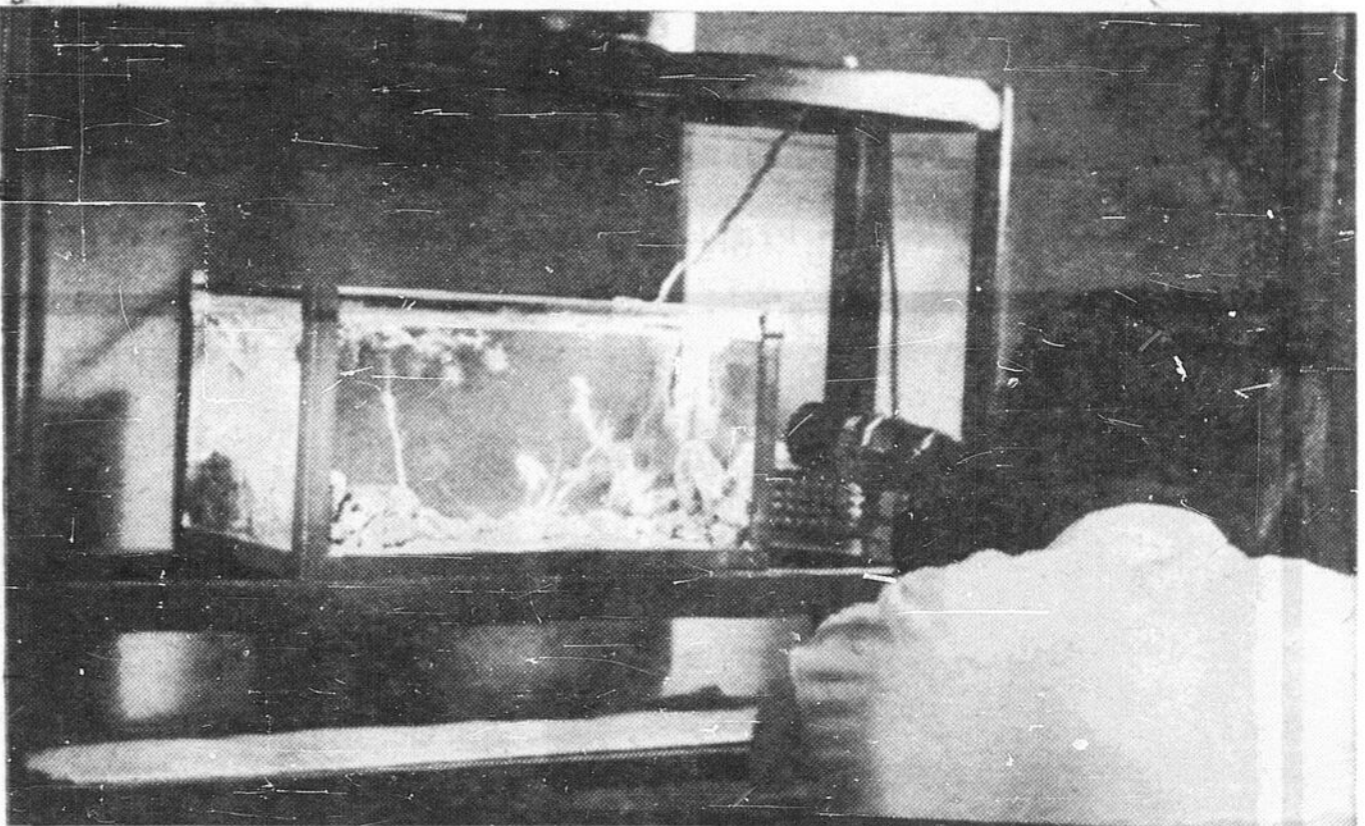
L'équipe des films scientifiques dispose d'une serre chaude où l'on peut filmer la croissance des plantes. Des blocs de béton solide empêchent toute vibration lorsque cette équipe exécute un travail délicat de microphotographie. Les pellicules inflammables seront tenues dans un entrepôt à l'écart de l'immeuble.

Les plans ont prévu un système à deux canaux d'alimentation pour l'électricité; dans l'éventualité d'une panne sur un canal, on pourra se brancher immédiatement sur l'autre. Dans tous les secteurs dangereux, des boyaux d'arrosage reliés à un réservoir d'eau de 200,000 gallons permettront de se protéger contre le feu.

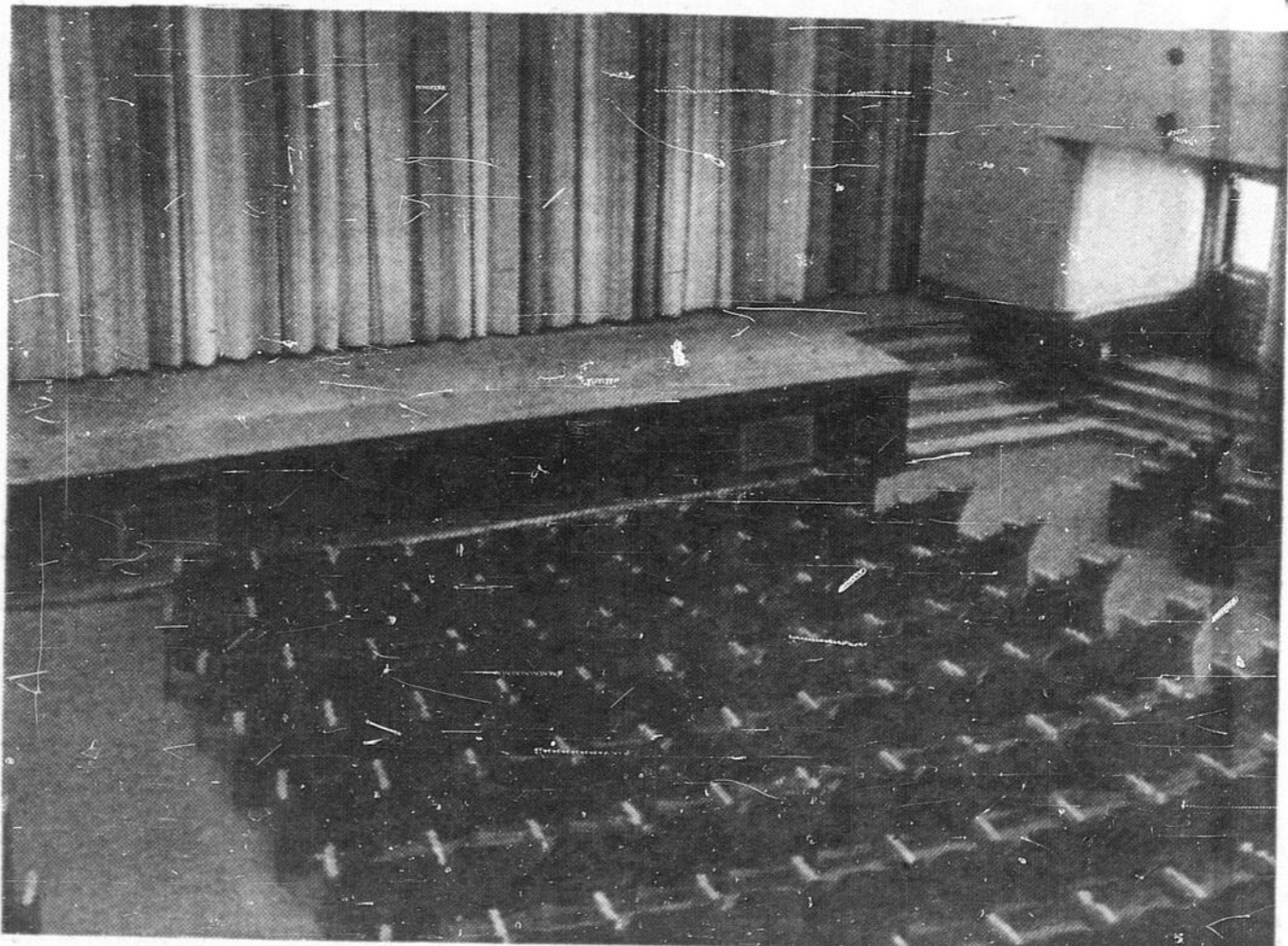
Au terme de cette visite du nouvel immeuble de l'Office du film, trois faits demeurent à l'égard de cet organisme national: 1° son ampleur de plus en plus considérable; 2° sa puissance toujours accrue; 3° son rôle accentué au Canada comme à l'étranger.



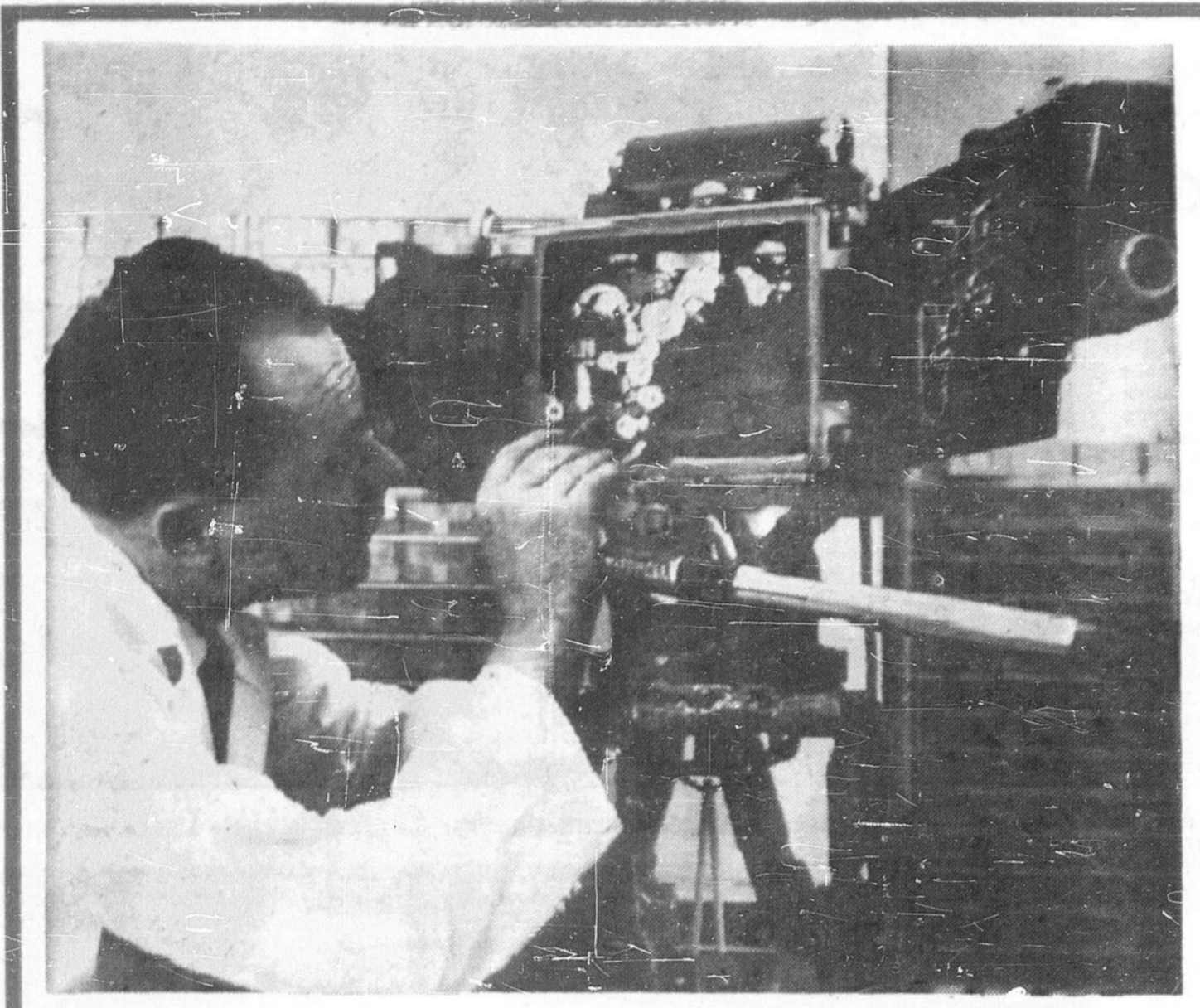
L'entrée centrale du nouvel immeuble de l'Office du film, sur la Côte-de-Liesse à St-Laurent, Montréal.



Une serre et des aquariums dans le nouvel immeuble de l'O.N.F., permettent à l'équipe de films scientifiques de révéler sur l'écran les secrets de la nature.



La vaste scène de cet auditorium de 290 places peut servir au besoin de plateau de tournage.



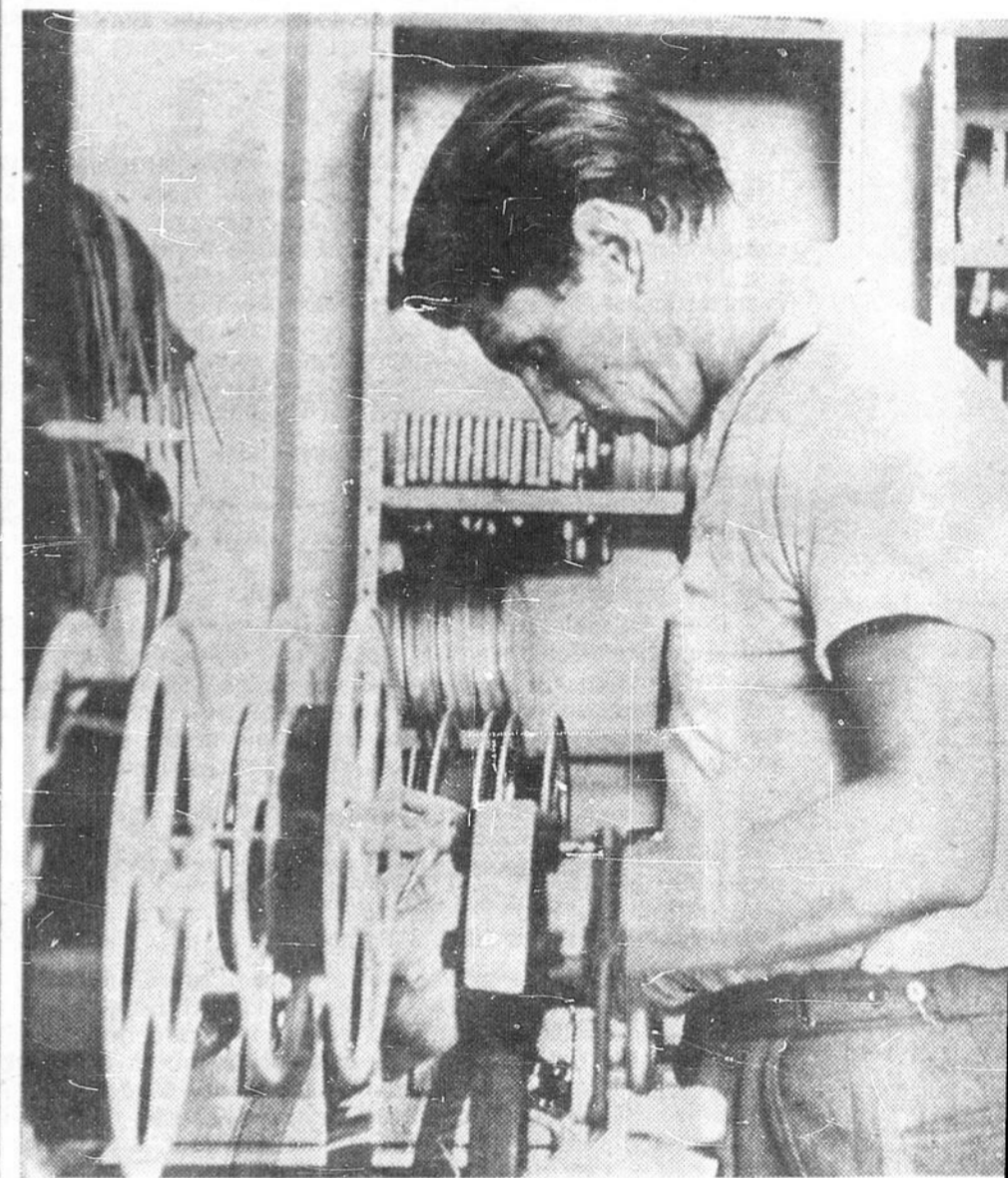
ENTRETIEN DES CAMERAS — Une équipe de techniciens maintient constamment en bon état les caméras de même que les appareils d'enregistrement sonore de l'Office du film.



STUDIO DE MIXAGE — C'est là que se fait tout le réenregistrement de même que la fusion de toutes les trames sonores d'un film en une seule liste.

Office d

Tous les membres du personnel de l'O.N.F.,
trouvent de meilleures commodités de travail de
Saint-Laurent, près de



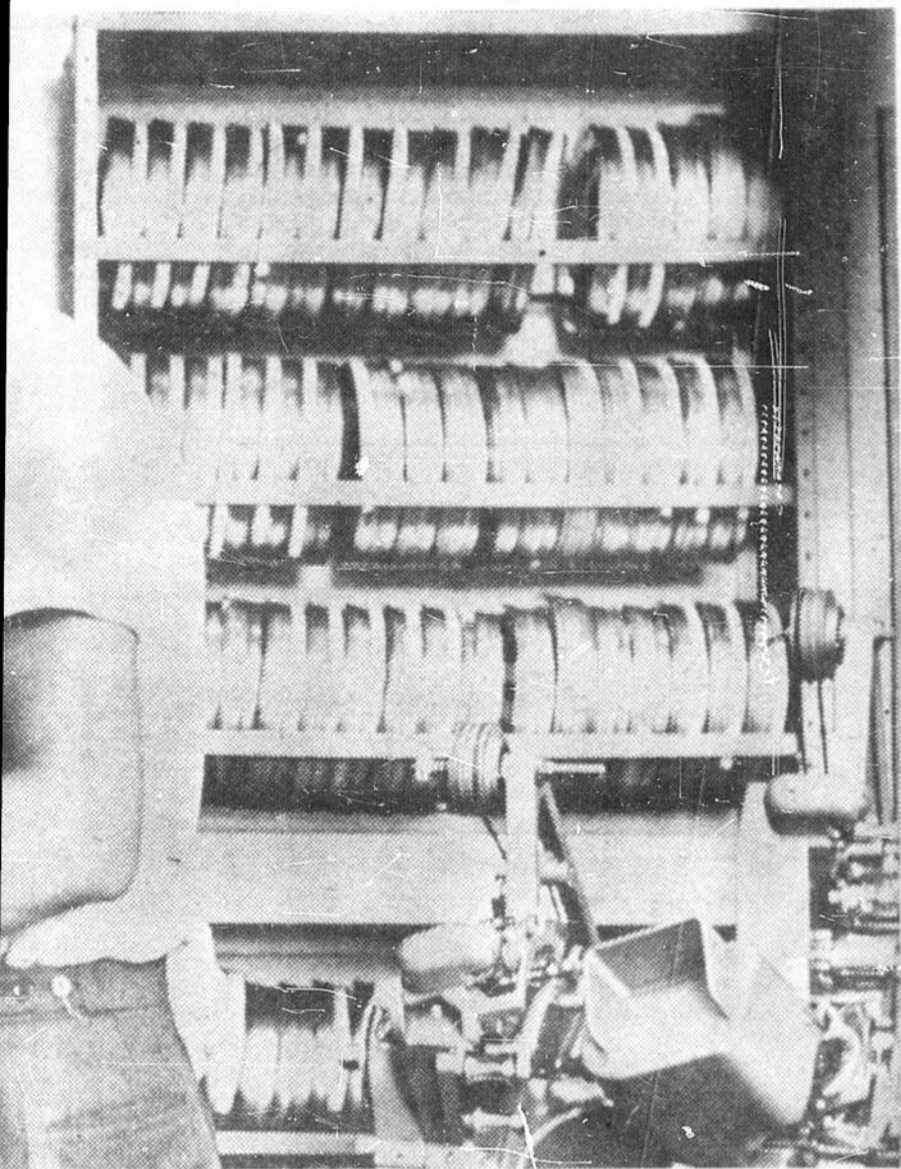
L'Office national du film dispose d'un outillage très mo



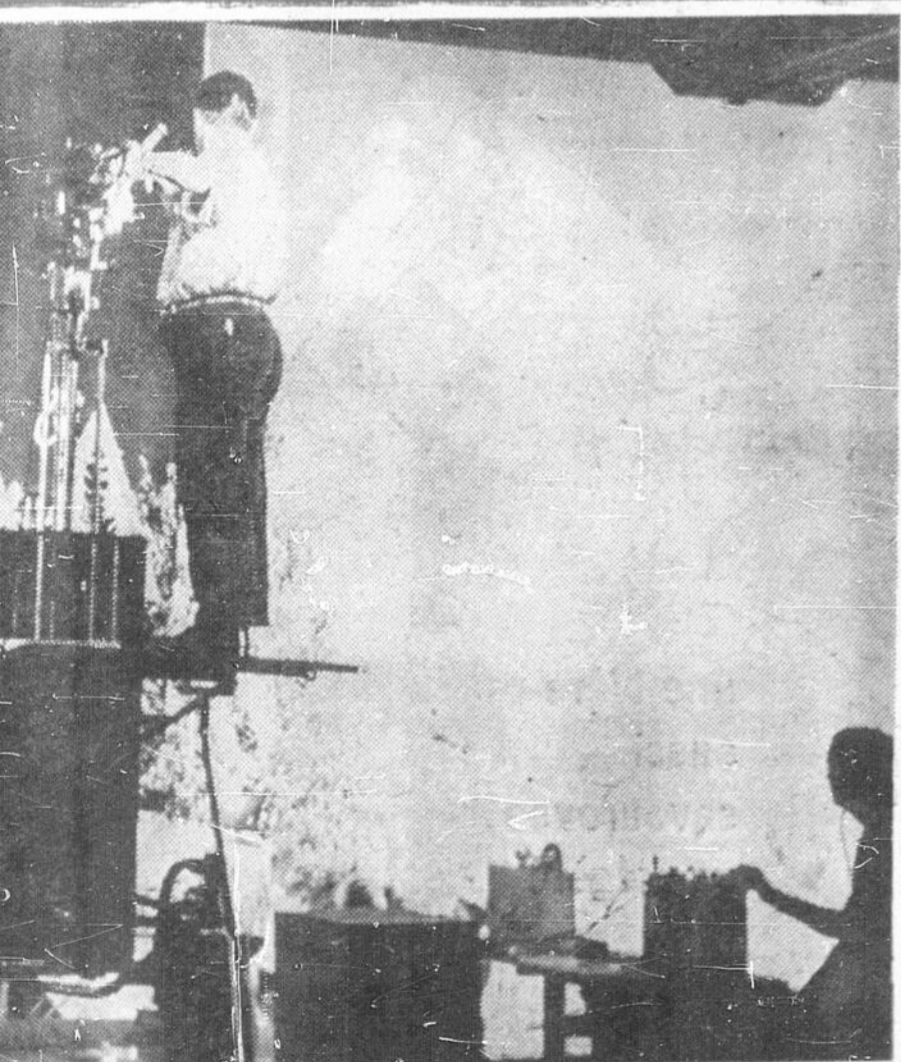
PRISES DE VUES — Le grand studio à cet effet est une des parties
Il a 120 pieds de longueur sur 7

du film

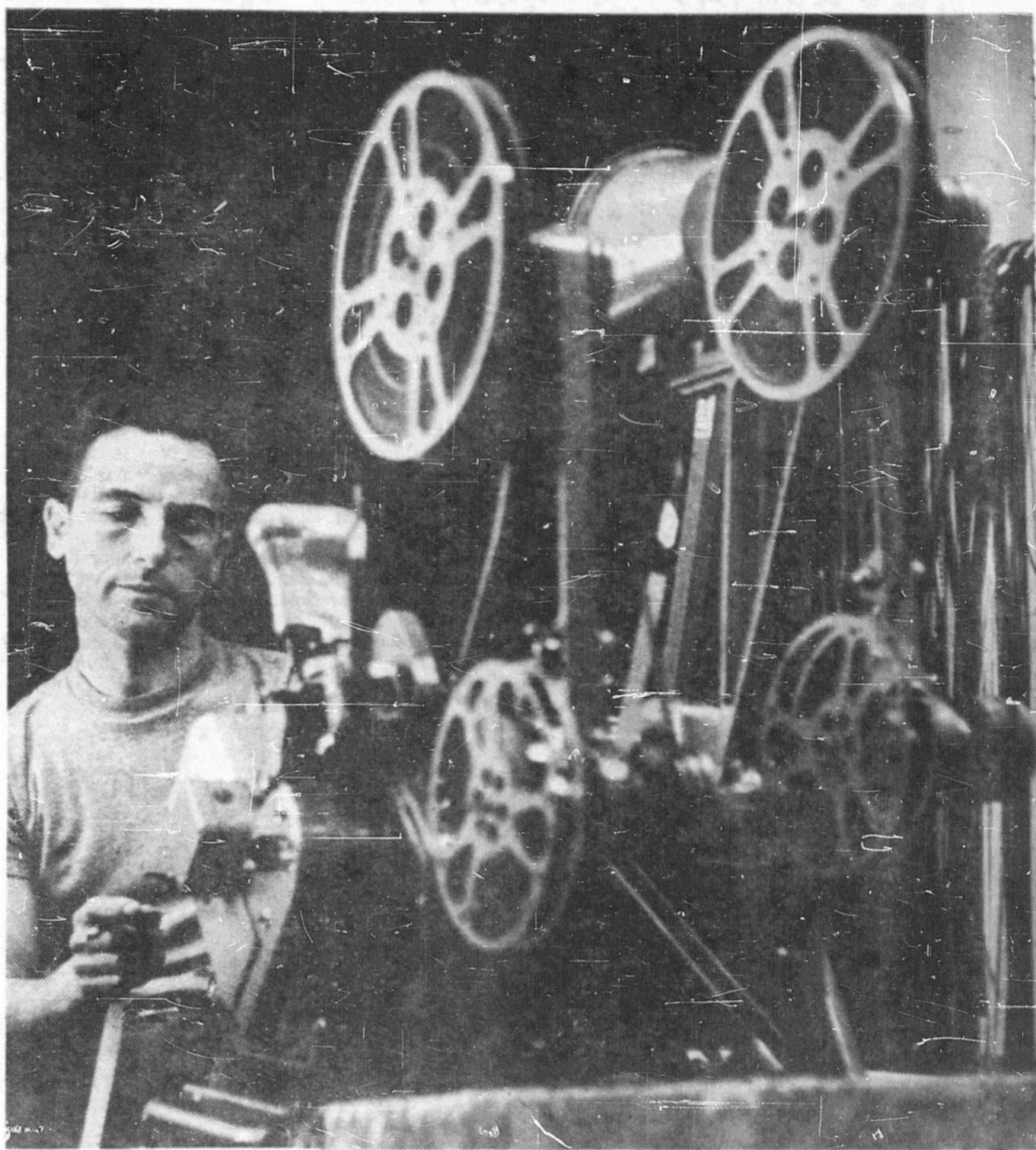
N.F., administrateurs, techniciens, etc.,
travaillent dans le nouvel immeuble moderne à
Montréal.



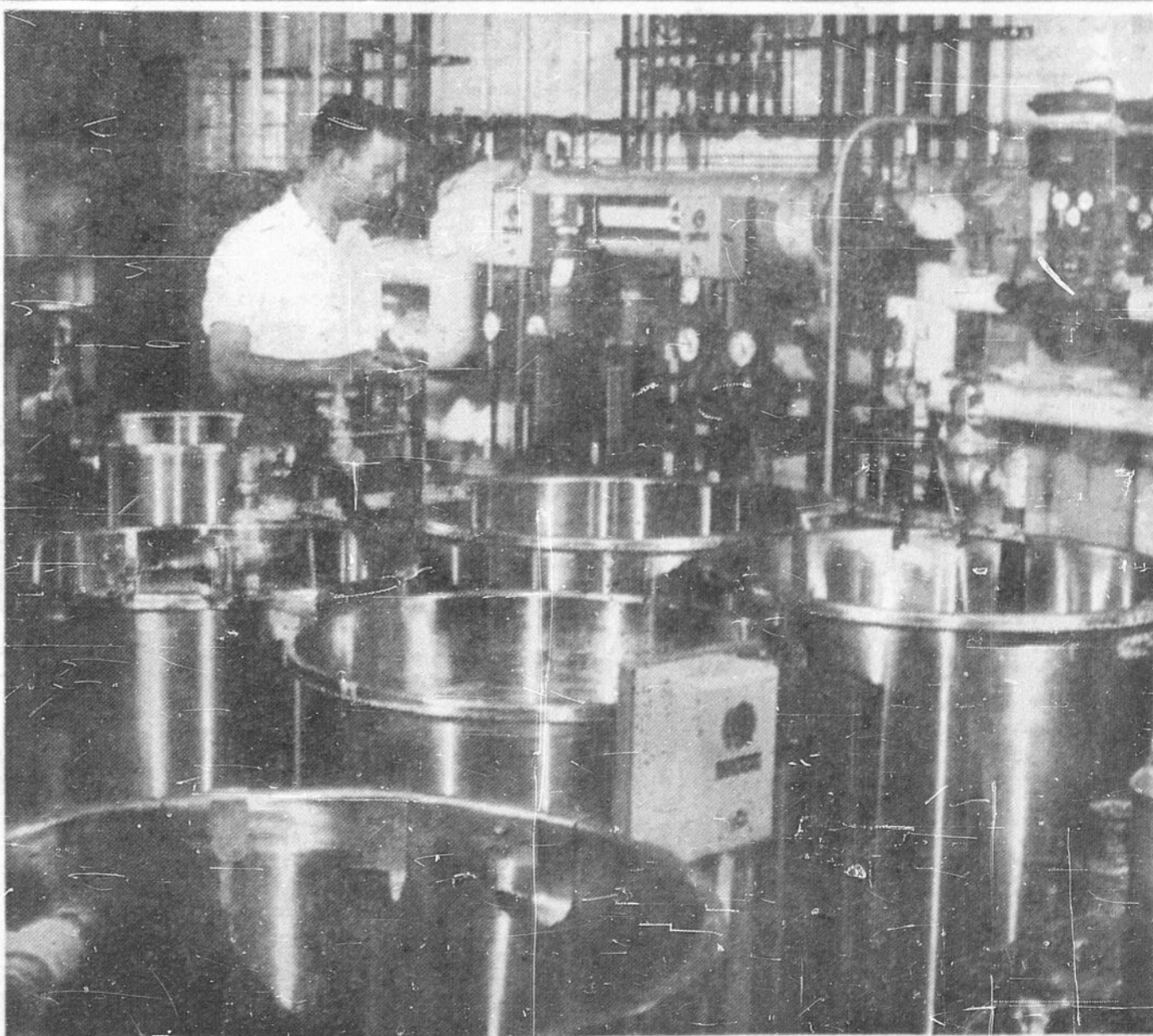
Appareil très moderne pour le montage sonore des films.



Une des parties les plus intéressantes du nouvel immeuble de l'O.N.F.,
situé sur 70 pieds de hauteur.



LE MONTAGE D'UN FILM est tout un art. Ci-haut, un membre du personnel de l'Office national du
film à l'œuvre.



AU LABORATOIRE — Dans cette salle aux cuves géantes, on prépare les formules chimiques servant
au développement des films de l'O.N.F.

Les fabuleux exploits de Frank McGee..!

Par Rosaire BARRETTE

PARMI les immortels du hockey, le nom de Frank McGee est peut-être le plus grand de tous. Cet incomparable athlète, dont le jeu sensationnel contribua à faire de l'équipe des Silver Seven d'Ottawa la plus puissante jamais vue sur une surface glacée, est devenu aujourd'hui une figure légendaire. Ses exploits fabuleux, qui électrisèrent les foules au début du siècle, n'ont jamais été égalés. Ce digne fils de la Verte Erin fut le Monsieur Hockey de ces temps aujourd'hui révolus, mais qui furent empreints du plus pur merveilleux.

Jamais joueur ne fit preuve d'un plus bel esprit sportif. Dès ses débuts sur les patinoires privées de la Capitale, Frank s'avéra le gentilhomme qu'il fut toujours, attitude et conduite qui lui valurent des milliers d'admirateurs. Quand il fut enrôlé dans des équipes scolaires, le grand Irlandais affirma sa suprématie au bout de quelques parties, si bien que les divers clubs de la Ligue junior de la cité d'Ottawa se disputèrent vite ses services. Mais, vers cette époque, McGee, au cours d'une joute entre deux équipes de fortune recrutées parmi les employés du Pacifique-Canadien, perdit un oeil et, malgré cette tragique aventure survenue en 1902, il n'en continua pas moins à gravir les divers échelons de la gloire et de l'immortalité.

Comme junior, Frank McGee se fit valoir à tour de rôle pour les Shamrocks et les Emmetts sur les patinoires de l'université d'Ottawa, du club Rialto, de la rue Gladstone, de même qu'au Rideau et à l'Aréna Dey. Ce bolide vivant, qui a vait tout pour lui, — vitesse hallucinante, maniement parfait du bâton, mise en échec efficace et maîtrise absolue de ses lancers qui en firent l'as des compteurs de son époque — ne fit pas un long séjour dans cette catégorie. Les glorieux Silver Seven l'invitèrent à revêtir le chandail rouge-blanc-noir et à venir se joindre aux Percy Lesueur, Art. Moore, Harvey Pulford, Harry Westwick, Alf. Smith et Harry Smith. C'est avec cet ensemble d'étoiles qu'il écrivit les plus belles pages dans l'histoire du hockey.

Cet homme aux muscles d'airain joua sa première partie sénior le 19 janvier 1903, à l'ancien Aréna de Westmount. Ce fut une des rencontres les plus sanglantes jamais consignées aux archives, car la rivalité entre les pourchasseurs de rondelle d'Ottawa et de Montréal fut toujours vive et acerbe. Les joutes avec les anciens Shamrocks, le Victoria et les Wanderers de la Métropole ne furent jamais échange d'affection et de sympathie de la part des fougueux et irrésistibles joueurs de la capitale fédérale.

A compter de cette première lutte, au cours de laquelle McGee parvint à enfoncer les filets adversaires, ce fut une ronde, une sarabande, une débauche de points que le Celta amoncela et accumula durant les années qu'il passa avec les Silver Seven. On ne compte plus les fois où il réussit le truc du chapeau. Dans une circonstance, il enregistra quatre points en 54 secondes. Une autre fois, il compta quatorze buts dans une

finale pour la coupe Stanley. Lors d'une partie avec les Wanderers, Frank, blessé à deux reprises et le poignet fracturé, mena le bal avec la rage d'un lion et enfila la rondelle trois fois dans les buts opposés pour donner une victoire de 4-2 à son équipe.

Cette trombe sur glace excellait dans les séries pour la coupe Stanley. On sait que les Silver Seven furent les possesseurs de cette dernière pendant trois années consécutives, soit 1903, 1904 et 1905, et que ce sont les Wanderers qui la leur enlevèrent après une série épique. Frank McGee donna le meilleur de lui-même en 1905, quand le club de Portage-du-Rat (aujourd'hui Kenora) vint à Ottawa pour s'emparer de l'historique marmite. Championne de la Ligue de Hockey du Manitoba, cette équipe merveilleuse se composait d'une véritable constellation, avec Eddie Giroux, Théo Bellefeuille, Si Griffiths, Roxy Beaudry, Billy McGimsie, Tom Phillips et Fred Hooper. En rai-

son de la fracture de son poignet, Frank McGee ne put participer à la première rencontre qui se termina par un désastre pour le club d'Ottawa, au score de 9-3. Toutefois, les Silver Seven, avec McGee, remportèrent la série. Dépités, les joueurs de Portage-du-Rat déclarèrent après leur défaite que les gens d'Ottawa avaient jeté du sel sur la glace pour ralentir la vitesse des visiteurs, mais en réalité leur déconfiture était tout simplement attribuable au jeu endiablé et échevelé des fameux Outaouais.

Tout d'abord à l'emploi du Pacifique-Canadien à Ottawa, Frank McGee entra plus tard au service civil. Il n'avait qu'une passion: le hockey. Il organisa des ligues entre les divers ministères de l'administration fédérale et se fit constamment un devoir d'aider gracieusement donner des conseils aux joueurs des différentes institutions locales. C'est ainsi qu'il allait fréquemment, en compagnie de Harvey Pulford, son coéquipier et copain, à

l'université d'Ottawa où il comptait pour amis les RR. PP. Stanton, Legault, Lajeunesse, Fortier, Hammersley, Fallon et Murphy, sportsmen convaincus s'il s'en fut jamais. Ces populaires athlètes n'hésitaient pas non plus à visiter les patinoires particulières des écoles séparées et des écoles publiques pour satisfaire aux demandes des écoliers qui professaient à leur endroit un culte et une vénération hors de l'ordinaire.

Sportif avant tout, Frank McGee hantait les endroits où se réunissaient habituellement les sportsmen. Selon les saisons, on le trouvait à l'Ottawa Amateur Athletic Club, à la salle Saint-Patrice, au Britannia Boating Club, à l'Ottawa Canoe Club et autres grands centres d'activités sportives. Il était devenu une sorte d'institution nationale qu'aimaient à rencontrer tous les habitués du grand hall des principales hôtelleries d'Ottawa, comme le Windsor, le Bodega, l'Alexandra, le Grand-Union et l'ancien hôtel Russell. Frank

était un ami intime d'Alex Graham et de Dave Mulligan, respectivement gérants des deux derniers établissements, de même qu'il fraternisait souvent avec les pensionnaires de l'hôtel King-Edward, que tenait Pit Danis, rue Rideau.

Le célèbre joueur de hockey était aussi un nageur émérite et un excellent rameur. Grand enthousiaste du tir, il ne manquait jamais de prendre part, chaque année, au tournoi de la Dominion Rifle Association, qui se déroulait alors à Rockcliffe.

Quand la guerre fut déclarée, en 1914, Frank McGee s'enrôla dans l'armée canadienne, en dépit du fait qu'il était borgne. Durant son séjour en Angleterre, il fut tout d'abord estafette dans le corps des motocyclistes; puis il obtint le grade de capitaine dans l'infanterie. Il mourut au champ d'honneur, en 1916, lors de la bataille de Courcellette. Après avoir connu les gloires de l'arène, Frank McGee se mérita la palme des héros et des martyrs.



On se la
coule douce
avec la
bière

GOLDEN

une bière
aussi
savoureuse
que légère

À la télévision

DRAGNET

— "Rôle du policier" —

(Dans cet intéressant article, Jack Webb, le sergent Friday de la populaire émission "Dragnet", confie aux lecteurs d'Hebdo-Revue, le secret de son changement d'attitude à l'égard des policiers qui protègent nos vies. Peut-être pourra-t-on en tirer une leçon profitable!)

LES policiers ne sont pas ce qu'on les fait souvent; ils n'ont pas cette réputation de "durs", d'imperturbables qu'on leur fait tout naturellement. Je l'ai appris, et je réalise qu'ils sont humains, comme tous les autres membres de notre société.

Ils achètent des maisons semblables, font leurs emplettes dans les mêmes établissements commerciaux, conduisent la même sorte d'auto, vont aux mêmes églises que vous et moi.

Avant d'entreprendre la série "Dragnet" au réseau de télévision NBC il y a plus de huit ans, j'avais des policiers la même opinion que vous. Il était bon de les avoir près de soi, quand on en a besoin. A part cela, ou quand il vous appréhendent pour une infraction mineure aux lois de la circulation, ils deviennent une nuisance qui jette quelques sombres moments sur la vie quotidienne de tout citoyen.

Mais les années que j'ai passées à travailler en étroite collaboration avec la Sûreté de Los Angeles m'ont appris autre chose.

ILS NOUS SONT DEVOUES

J'ai appris que, besoin ou non, ils travaillent continuellement pour nous, que nous le réalisons ou non. L'automobiliste arrêté pour avoir passé outre un feu rouge peut être vous-même, mais ce pourrait aussi être un chauffeur ivre dont l'erreur subséquente au volant aurait pu coûter une vie humaine.

Le travail du policier est une tâche ingrate qui dure 24 heures par jour. Les détectives qui jouent dans la vie réelle le même rôle que le sergent Friday et l'officier Frank Smith à la télévision, travaillent souvent pendant des semaines et des mois sans aucun répit pour un peu de cette vie familiale si nécessaire.

Ils mangent à des heures impossibles et habituellement à la course; ils dorment quand ils le peuvent, mais prévoyant toujours être appelés au moment inattendu. De plus, leur vie est presque continuellement exposée au danger.

LEUR INTELLIGENCE

De plus — et ceci surprendra peut-être les habitués des expressions "flatfoot" et autres du genre — je n'ai jamais rencontré un policier dont l'intelligence n'était pas d'un niveau plus élevé que la moyenne. A Los Angeles, comme dans tous les autres centres métropolitains, les candidats aux postes de policiers doivent passer avec succès mille et un tests d'intelligence et de flair avant de se voir accepter en permanence dans la force policière. Voici quelques faits à l'appui:

Sur mille candidats qui subissent les examens, seulement 45 sont acceptés. Ces 45 élus suivent ensuite un cours de 3 mois à l'Académie de la police, et 6 sont rejetés, ou à peu près. Moins de 4 pour 100 des candidats auront l'honneur un jour d'épingler l'insigne de la police à leur boutonnière.

LA VERSATILITE

La versatilité est une qualité essentielle du bon policier. A Los Angeles, le nouvel officier de police doit faire un stade à la circulation, à la surveillance des prisonniers, à la patrouille, aux délits juvéniles, au bureau des détectives et à d'autres divisions spécialisées. L'expérience moyenne des policiers de Los Angeles est de six ans, et elle monte continuellement.

Il appert donc que le policier moyen doit être un homme intelligent surtout, et très bien entraîné. Et il l'est! Il y a 35 ans, un policier était embauché s'il pouvait lever la main droite et promettre sur son honneur de maintenir la loi.

METIER POUR TOUS

Parmi les policiers que j'ai rencontrés dans ma vie, il y a des officiers militaires, des instituteurs, des as du second conflit mondial, des peintres et des musiciens, des avocats et des athlètes accomplis, de fait, ils représentent tous les métiers et toutes les professions possibles.

Il est difficile de se représenter un policier comme un soldat! Mais qu'est-il donc si ce n'est pas un soldat?

Il donne 30 années de sa vie à combattre dans la nuit sombre, une armée cachée et sinistre de la pègre, dont les rangs sont formés par des professionnels, disciplinés, dangereux et prêts à tuer pour atteindre leurs buts malhonnêtes!

Le policier ne va pas au champ de bataille pour deux semaines pour ensuite obtenir un congé de quelques jours; il est là chaque jour, chaque semaine et l'année durant.

Des policiers tombent sous la main meurtrière des bandits; ils sont blessés et souffrent de fatigue comme tout autre soldat. Leur âge de retraite n'arrive souvent jamais, car ils tombent souvent victimes de tension accumulée pendant des années avant de pouvoir entreprendre cette longue partie de pêche dont ils rêvent depuis toujours.

Et qu'est-ce que tout cela signifie? Ceci: qu'arriverait-il si nous n'avions pas de policiers pour veiller sur la population?

J
A
C
K

W
E
B
B



Le sergent Friday

... une attitude très réaliste!

Par Michel SAINT-CLAIR

LE succès de Jack Webb — créateur, producteur, directeur et vedette de l'émission "Dragnet" — provient du fait qu'il a toujours pris une attitude réaliste devant le but premier de l'émission.

"Le public dicte et nous prenons note", déclare Jack Webb. "Il faut lui donner, non pas à peu près, mais exactement ce qu'il veut."

Lorsqu'il a présenté pour la première fois "Dragnet" à la radio en 1949, il insista sur l'authenticité de ses récits et la description réelle du travail d'un corps de police, et il a continué depuis avec ses deux facteurs à l'esprit. La transposition de l'émission à la vidéo en janvier 1952 n'a pas changé les caractéristiques du programme. Les histoires racontées avec un réalisme surprenant sont réelles et tirées des documents de la Sûreté municipale de Los Angeles qui, de fait, est personnifiée dans tous les épisodes.

Jack Webb est né à Santa Monica, sous le ciel ensoleillé de la Californie; il fit ses études à l'École secondaire Belmont de Los

Angeles et fut pilote dans l'Aviation américaine au cours du second conflit mondial. Ses premières armes à la radio, il les fit à l'émission "Pat Novak for Hire", transmise localement à Los Angeles.

Il retourna à Hollywood en 1949 pour entreprendre la série "Dragnet" à la radio — et plus tard à la télévision. Il tint la vedette dans plusieurs films, dont trois réalisés et dirigés par lui-même, soit "The D-1", "Pete Kelly's Blues" et "Dragnet". Il a réalisé et dirigé la série d'émissions "Noah's Ark" à la télévision pour le réseau NBC, qui s'est assuré ses services grâce à un contrat de longue durée.

Son premier mariage lui donna deux enfants: Stacy, 7 ans et Lisa, 5 ans. Ses passe-temps préférés sont la peinture, sa collection de disques, particulièrement les gravures de jazz.

Le héros de la fameuse expression "Dum, Dee Dum Dum" est âgé de 37 ans, ayant vu le jour le 2 avril 1920. Il mesure six pieds et pèse habituellement 165 livres. Il a les yeux bruns et les cheveux noirs. Il demeure actuellement à North Hollywood, en banlieue de la capitale américaine du film.

— Créateur — Réalisateur — Directeur — Vedette —

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



Il faut prêcher par l'exemple . . . !

Un chauffeur expert de ma connaissance gagne sa vie en enseignant les règlements de la circulation dans différentes villes. Avec l'entière collaboration de la police et des officiers de la circulation, il saute dans sa voiture et traverse la ville à toute allure en ne tenant pas compte des feux rouges, des signaux d'arrêt, des règlements de vitesse et des avis de conduire lentement.

Sa course effarante une fois terminée, il revient par le même chemin, mais, cette fois, il obéit à la lettre à toutes les lois de la circulation. Il n'y a habituellement que trois minutes de différence entre les deux parcours.

Vous et moi avons vu à l'oeuvre ce genre de chauffeur — seulement il n'est pas un expert et n'est pas rémunéré pour démontrer des leçons de sécurité. C'est le type (ou la femme) qui vous dépasse dans les pentes en faisant grincer ses pneus, conduit en zigzags dans la circulation comme un coureur à travers champs. En outre, il vous rend inquiète au sujet de vos enfants qui s'en vont à l'école à quelques pas de chez vous.

Ces chauffards sont de véritables problèmes pour les officiers de la circulation de votre localité et les Cours de justice.

Cependant, il y a deux mesures immédiates que vous pouvez prendre: (1) conduisez sensément vous-même et (2) inculquer à vos enfants, par l'exemple et des explications, des habitudes de conduite prudente.

Évitez que plus tard votre garçon ou votre fille soit accusés d'homicide en commençant dès aujourd'hui à éduquer votre propre famille en ce qui regarde la conduite d'une voiture.

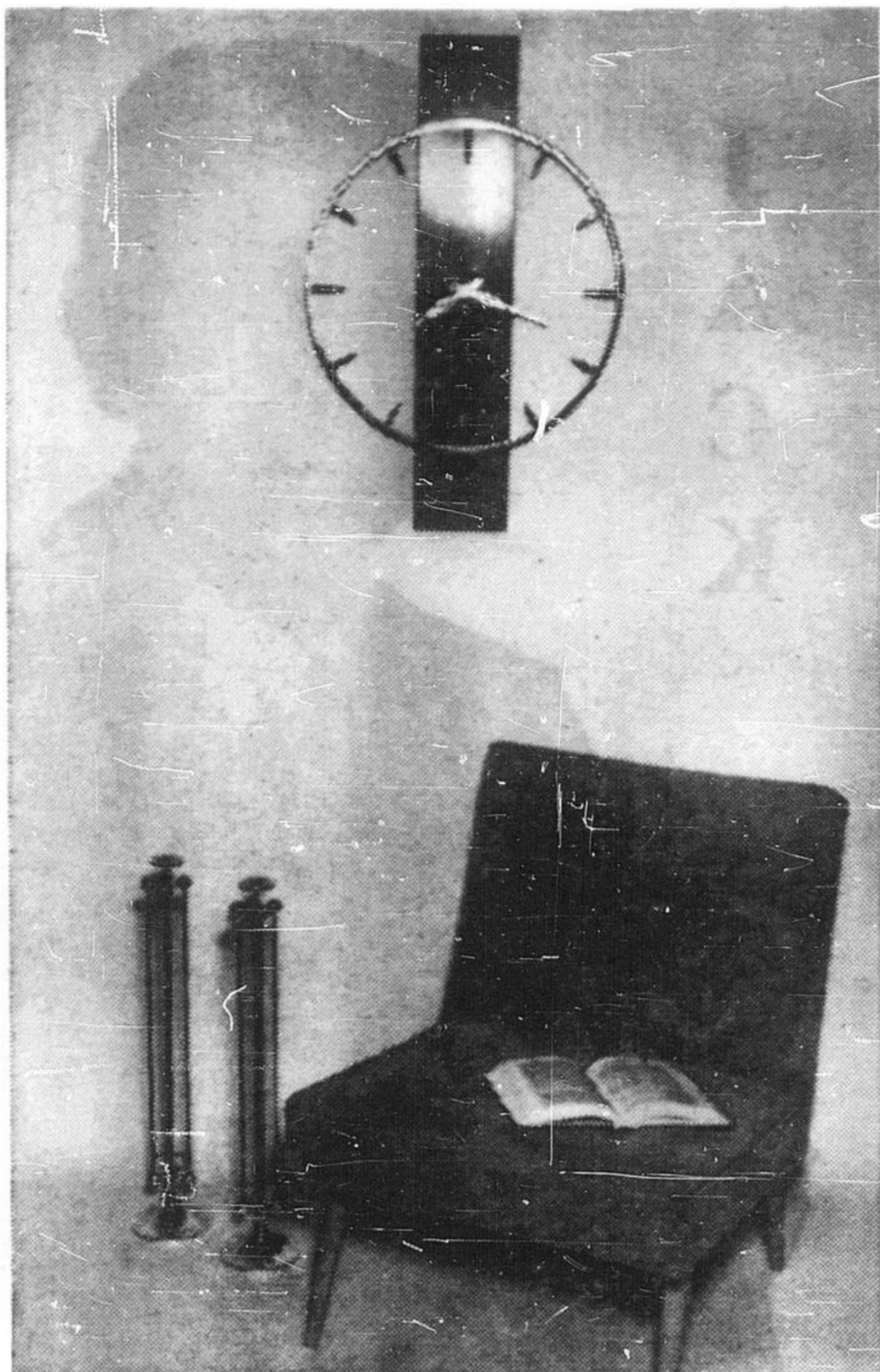
Renée est TRISTE

DOULEURS MENSTRUELLES

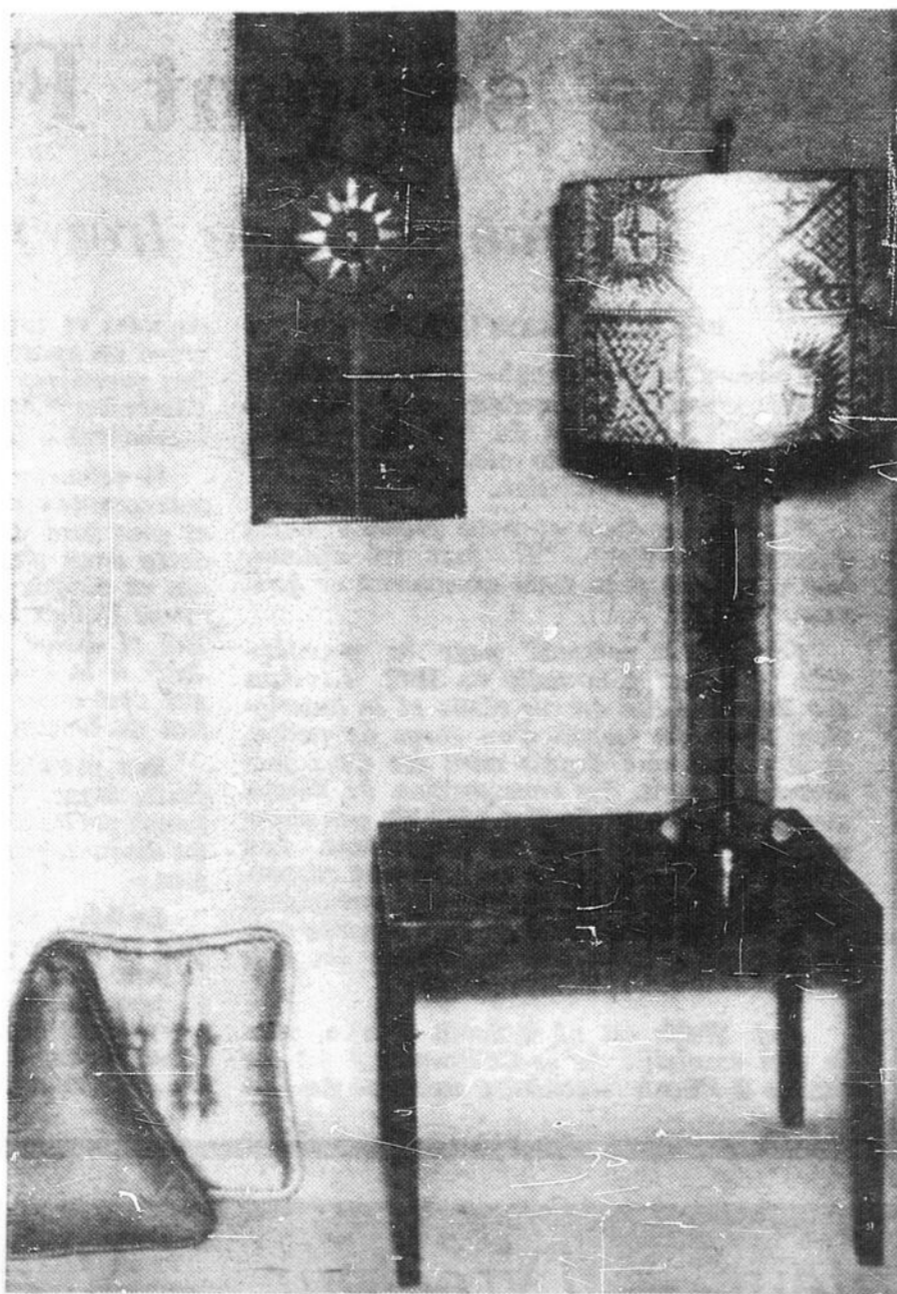
Ne soyez pas esclave du calendrier! Prenez simplement un comprimé Midol avec un verre d'eau... c'est tout. Midol apporte un soulagement rapide des douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".



Renée est GAIE
GRÂCE À
MIDOL

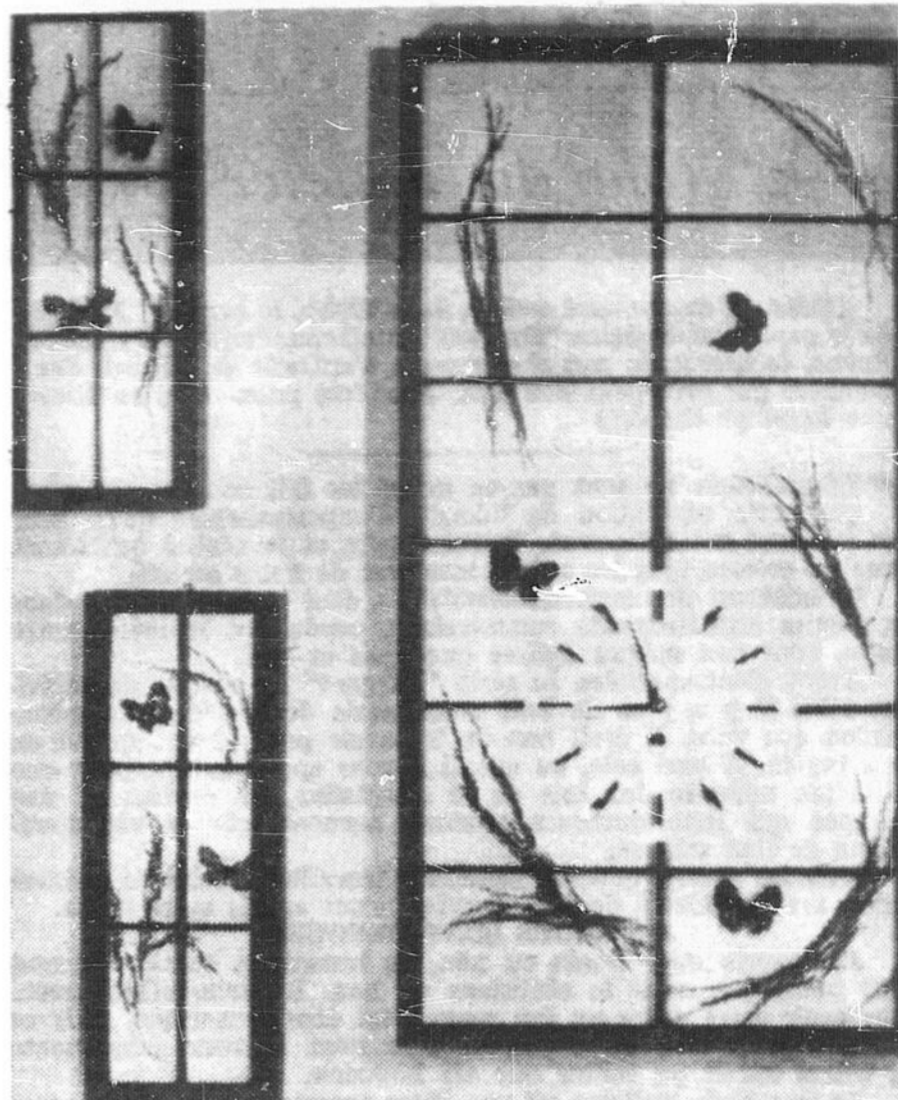


CET ADMIRABLE CADRAN est la stylisation même. Fixé sur une planche acajou, les heures en sont marquées par de simples pointes de cuivre orientées vers l'intérieur. Il suffit d'une formule de ce genre, neuve et originale, pour embellir une pièce et lui communiquer ce caractère de distinction et ce charme que chacun recherche pour un foyer personnel et agréable.



POUR DES HALLS D'ENTRÉE, des pièces plus exigües, le cadran est centré sur un panneau de gros tissu bisque. Ce sont alors de gracieux triangles or, qui marquent les heures. Le tissu est aussi encadré de cuivre, qui le sangle à merveille. Cette formule si simple produit un très bel effet.

Cadran décoratifs



ASPECT UN PEU ORIENTAL, on peut faire naître un cadran dans un grand cadre de parchemin, à l'aspect d'une fenêtre à carreau. Les contours sont noir ébène; des papillons et un feuillage à grain donnent une note inédite. Deux panneaux semblables, de dimensions plus étroites, font le pendant harmonieux. On peut aussi les apposer aux côtés d'une fenêtre, dont ils semblent alors des contrevents étonnants.

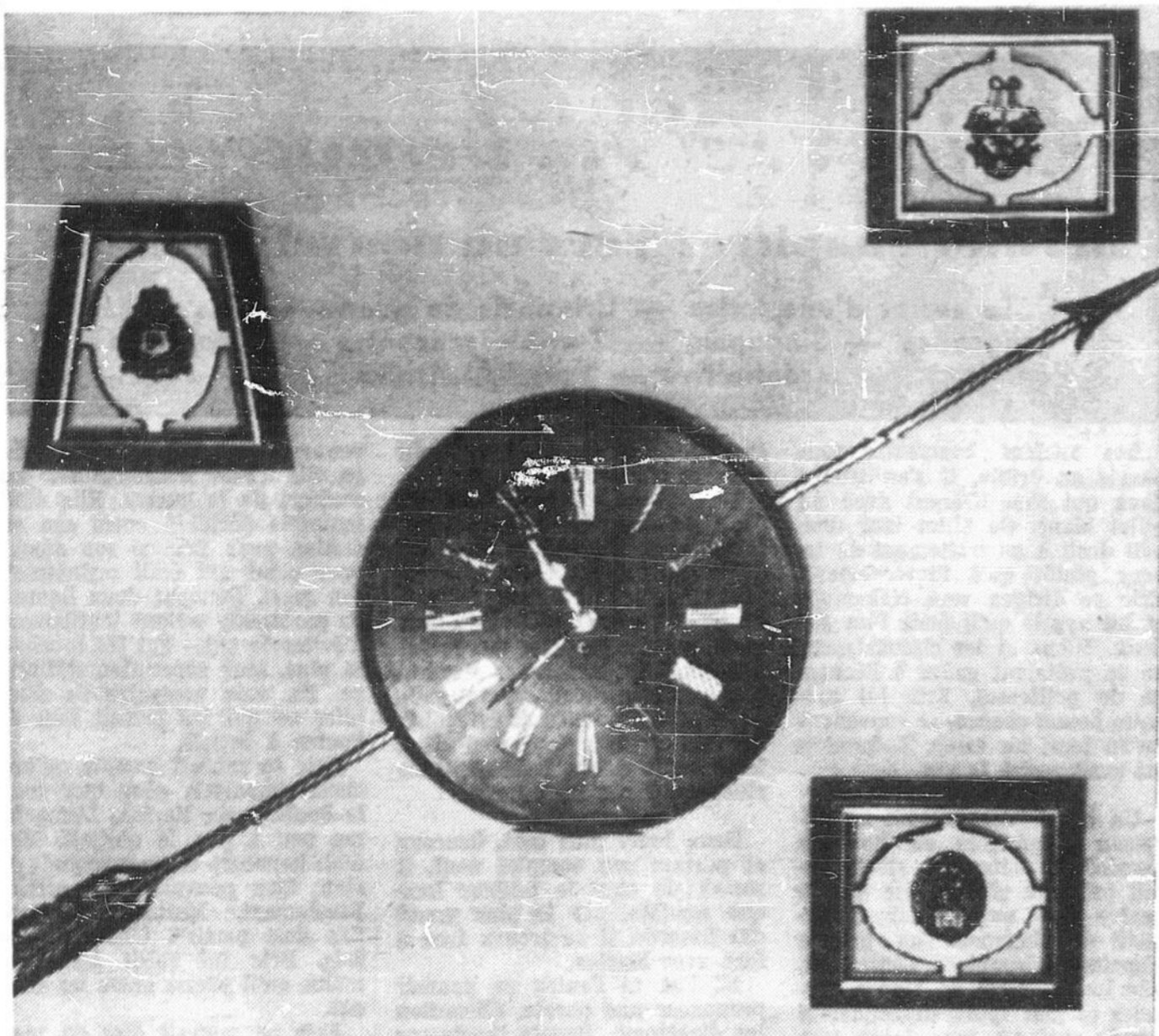


"50" est partout, de nos jours... la "50" Labatt, bière douce et légère, comme on l'aime aujourd'hui. Exigez la "50" Labatt. C'est la fameuse bière légère du Québec.



Brassée dans le Québec
au goût du Québec

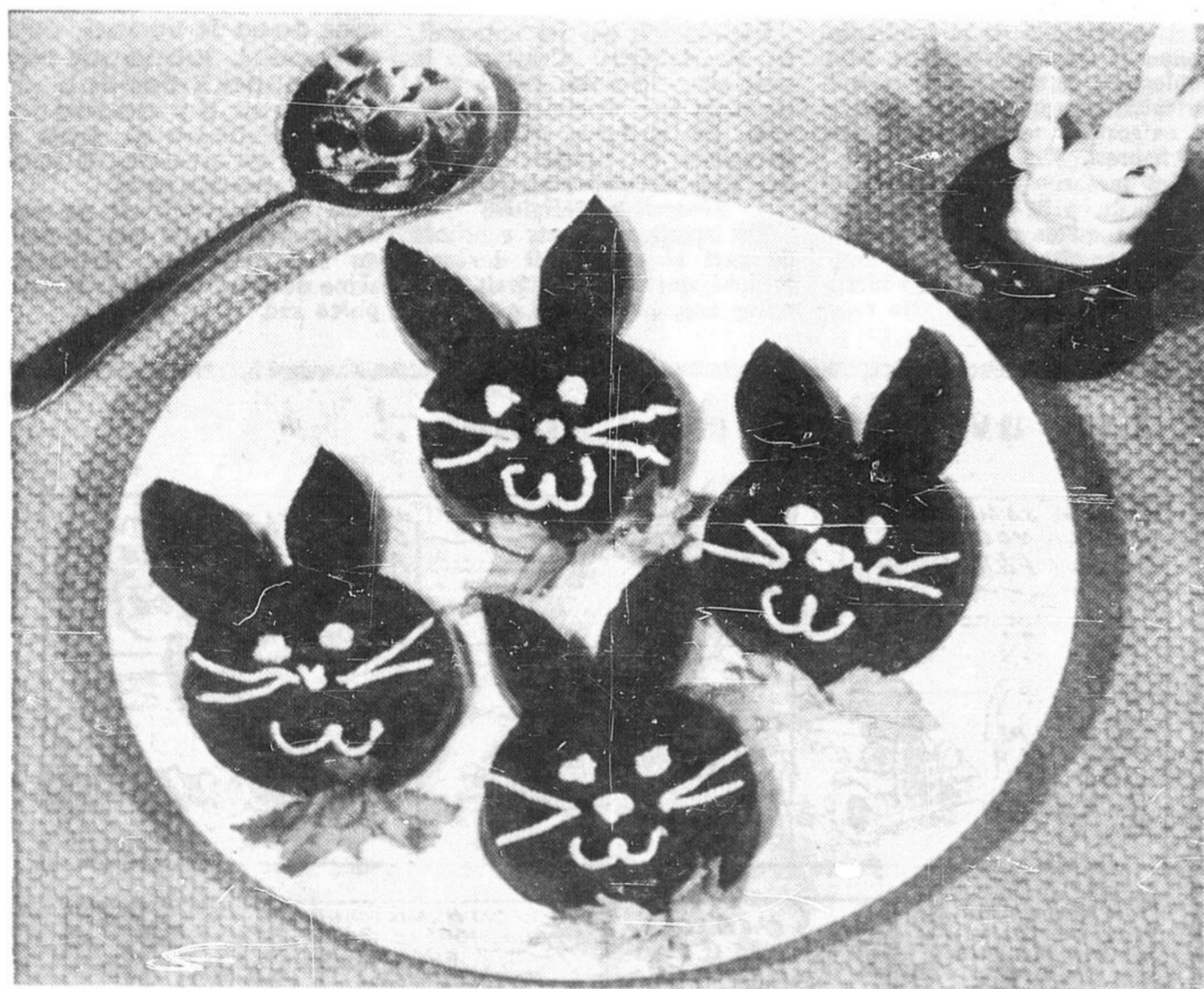
LABATT



DANS UNE AMBIANCE DE CHEVALERIE marquée par trois cadres aux écussons, ce cadran semble un trophée de victoire, percé de la longue flèche très décorative sur le fond de mur pâle. Il y a de l'audace et un petit raffinement décoratif dans cette harmonie dans l'asymétrie. Ce qui a surtout été méticuleusement étudié dans cet arrangement, ce sont les distances qui marquent les divers items, entre eux; il s'en dégage malgré l'apparente rupture d'équilibre, un ensemble d'une cohésion agréable.



CRITERE DES ANCIENNES MODES DE 1928, le petit chapeau de satin, se drape en plis sinueux dont l'accent pèse sur un angle et s'y gaufre, scellé d'un noeud de veours. On le préconise dans les tons les plus étonnants, depuis le bleu de nuit, jusqu'au rose du soir et à l'or léger qui sied à l'éclatante luminosité des sorties nocturnes de la saison mondaine.



LES LAPINS ONT TOUJOURS ETE un symbole joyeux pour adultes comme pour enfants. Avec des moules on peut tirer d'incroyables fantaisies gastronomiques: des biscuits au chocolat pour les fêtes enfantines; des aspics aux tomates ou au raisin pour certains buffets; des gelées aux atocas, non seulement pour Noël mais pour tous les cas où l'on déguste la dinde. Ici, ce sont des délices aux atocas qui ont pris cette forme amusante. Un peu de mayonnaise déposée à la douille, forme les yeux ronds, les moustaches et la bouche en corolle.

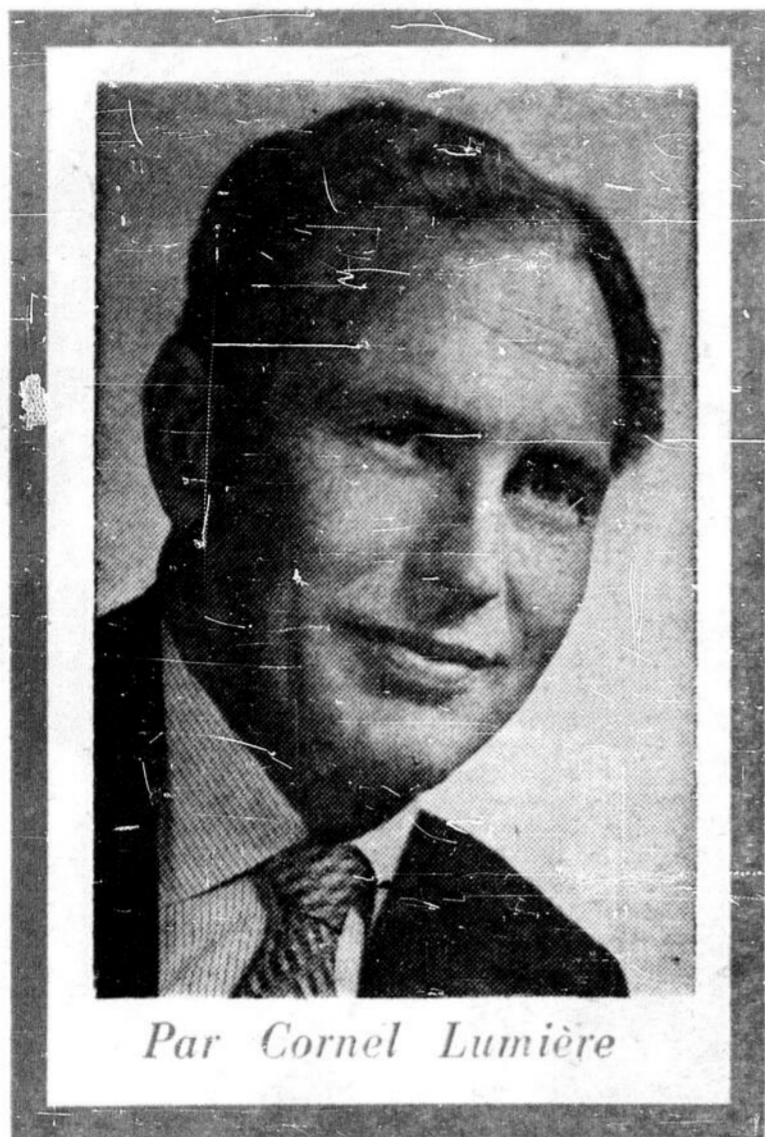


TRICOT LEGER, ces gants blancs sont de mise pour toutes les occasions. Ils sont d'un entretien facile, et s'adaptent à la main par leur élasticité de maille. On les retrouve dans toutes les teintes, dont le brun sombre et le noir.

Solution des mots croisés

Horizontalement — 1. Béret; 2. Yser; 3. Zut!; 4. Asile; 5. Nini; 6. Clé; Vêt; 7. Eu; Menée; 8. Irait; 9. Etres; Nil; 10. Eta; Entré; 11. Sec; Ruées

Verticalement — 1. Byzance; Ees; 2. Esus; Luette; 3. Rétime; Rac; 4. Er; Li; Mie; 5. Rensers; 6. Iéna; Nu; 7. Teinte; 8. Etire; 9. Lés.



Par Cornel Lumière

La première personne que rencontre Eric à son arrivée à Bangkok fut le colonel Anderson. Dès qu'il l'aperçut, le colonel lui dit: "Il y a du courrier pour vous, hâtez-vous d'aller le chercher".

Eric bouillait d'impatience. Entendrait-il enfin parler de Marina? Le commis mit plusieurs minutes à trouver son courrier, les premiers mots qu'il recevait de l'extérieur depuis trois ans et demi. Il n'y avait qu'une lettre. Le timbre portait le cachet de Bandoeng et la lettre remontait à un an. L'adresse était écrite à la machine. Eric savait déjà qu'il s'agissait d'une réponse du consulat de France de Java où, il y avait longtemps, il avait demandé par lettre des nouvelles de Marina.

Le secret de la lettre

L'enveloppe lui semblait contenir une mauvaise nouvelle. Il hésitait longuement à l'ouvrir. Déchirant l'enveloppe, il y trouva une carte postale avec ces simples mots: "Marina de Latour vit à Bandoeng avec son second mari, M. André Borais, citoyen suisse".

Les villes peuvent s'écrouler sous les bombes, les éruptions volcaniques ou par suite de tremblements de terre, rien toutefois ne se compare à l'effondrement qui se saisit d'Eric au moment où il apprendait la nouvelle du remariage de Marina. Durant trois ans et demi, elle avait été sa seule raison d'être. Ils étaient maintenant vivants tous les deux, mais elle était remariée. Elle avait, en effet, décidé de refaire sa vie à la suite des nouvelles officielles de la mort de son mari.

Déchirant la carte en parcelles minuscules, Eric sortit du bureau de poste et laissa aller au vent les morceaux de sa carte. Avec elle il essayait de chasser les affres de la nouvelle qu'il venait d'apprendre. Aucun cœur humain ne peut supporter autant de douleur et vivre encore, pensait-il. Quelques instants plus tard, au moment où il retournait au quartier général, le colonel Anderson lui lança: "Bonne nouvelle"? Avec un sourire forcé, Eric répondit: "Tout juste un vieux compte qu'il faut régler".

Tôt le lendemain matin, un

messenger venait dire à Eric qu'on le demandait de nouveau au quartier général de Bangkok. Plusieurs gardes du camp du groupe trois étaient détenus pour enquête. Une heure plus tard, il se trouvait, en compagnie d'une cinquantaine d'autres officiers, tous anciens prisonniers, à la prison de Bangkok où la plupart des officiers du camp japonais étaient internés.

Peu après, ces officiers, de même qu'un fort groupe de sous-officiers et de soldats défilaient sur le terrain de parade de la prison. Il semble impossible de traduire ici les sentiments qui à ce moment s'emparent d'Eric. Victime d'innombrables mauvais traitements, frappé et torturé alors qu'il était sans défense, il éprouvait maintenant une satisfaction évidente à voir ses anciens bourreaux à sa merci.

Vengeance, non!

Trop souvent au mauvais bout du bâton de bambou dont les gardes se servaient au hasard à leur visite du camp, Eric avait songé à apporter cet emblème de victoire, le symbole même de la dégradation de ses jours d'internement. Il était le seul prisonnier à connaître suffisamment la mentalité orientale pour comprendre toute l'humiliation de ses anciens bourreaux, le seul à comprendre la portée du symbole de déchéance que comportait la menace du bâton aux yeux des Japonais.

Bien que contraire à l'esprit du christianisme qui commande de présenter la joue gauche lorsqu'on vient d'être frappé sur la joue droite, cette menace constituait pour Eric la seule forme de libération de la contrainte et de l'oppression sous laquelle il avait vécu au cours des dernières années. Les Japonais qui l'observaient comprenaient le sens de cette muette menace.

L'officier britannique responsable du bon ordre des prisonniers n'ayant probablement pas été en contact immédiat avec l'ennemi ordonna à Eric de se défaire de son bâton dès qu'il le vit. Une lueur de défiance dans l'oeil, Eric leva le bâton, le regarda, regarda les prisonniers quelques secondes puis, après un regard sur le colonel le lança loin de lui. Il venait d'apprendre la discipline.

Eric... et... l'empereur

Dernier chapitre: Vers un nouvel horizon?

Le secret d'une lettre — Criminels de guerre — Pas de vengeance — Singapour — Terrible rencontre — Séparation définitive — Vers l'Australie

Les anciens bourreaux tous passés au crible, il s'en trouva deux qui s'en tirèrent avec un billet blanc. Ce billet leur donnait droit à un traitement de faveur plutôt qu'à l'internement. Eric se dirigea vers Nakamura et lui apprit qu'il était l'un des deux. Même si les circonstances ne se prêtaient guère à l'échange de politesses, Eric lui souhaita bonne chance, se souvenant qu'un jour, au camp, Nakamura lui avait sauvé la vie.

Singapour

Un cargo "déchargeant sa cargaison d'immigrés au nouveau monde" au début du siècle aurait présenté plus de vie que le navire qui aujourd'hui débarquait à Singapour un groupe d'anciens prisonniers. Lentement, une longue filée de blancs, malades et mal vêtus, descendaient sur le quai où, sans doute, plusieurs, à un moment quelconque du passé, étaient arrivés en grand style.

Eric se préoccupait peu du lieu où il logerait. N'ayant que trente cents dans ses poches, il lui fallait trouver gîte et couvert et faire bonne figure. A l'hôtelier qui l'accueillait, il demanda cinq dollars pour payer le porteur auquel il donna ses trente cents en pourboire.

Une heure plus tard, il était dans la boutique du meilleur tailleur de la ville et commandait un complet de la meilleure coupe et du meilleur tissu. Non seulement commandait-il ce qui se faisait de mieux, mais encore il exigeait le complet dans les 48 heures.

Les mesures prises, Eric s'informa du prix. Le tailleur lui expliqua qu'en raison du temps supplémentaire qu'il devrait consacrer au travail, il lui faudrait demander un peu plus. "Ne vous

inquiétez pas du prix, répondit Eric, ça n'a aucune importance".

Le tailleur sourit et demanda \$150. Après avoir parlé quelques instants de banalités, Eric lui demanda s'il préférerait recevoir immédiatement \$150 ou s'il préférerait en recevoir \$200 dans trois mois. "Vous pourriez me prêter \$50, dit Eric, et je vous signerais une reconnaissance de dette de \$200 payables dans trois mois". Le tailleur acceptant son offre, Eric sortit de la boutique plus riche qu'il n'y était entré.

Rencontre

Deux jours plus tard, heureux et portant son complet neuf, il sortait de chez le tailleur lorsque soudain, par le plus grand des hasards, il se trouva face à face avec Marina.

Ni l'un ni l'autre ne pouvait prononcer une parole. L'émotion les étreignait. Depuis longtemps Eric avait perdu la facilité de pleurer; la joie comme la peine le laissait muet. Dans les bras l'un de l'autre, en pleine rue, ils demeuraient immobiles tandis que Marina pleurait sur l'épaule de son ancien mari.

Se maîtrisant, Eric l'entraîna dans le restaurant le plus près, la fit asseoir et commanda pour tous deux un café. Pendant un instant encore, les dizaines de questions qui jaillissaient à leur esprit demeuraient toutefois non exprimées.

Oubliant ce qui les entourait, ils demeuraient silencieux, la main dans la main. Peu à peu, les mots leur montaient aux lèvres. En quelques phrases, ils essayaient de combler le vide des trois dernières années.

Séparation définitive

Les premiers regrets exprimés de part et d'autre, il devenait évident que Marina vivait heureuse avec son second mari. De-

venue comme lui citoyenne suisse, elle n'avait heureusement pas souffert de la guerre. Elle était toutefois déchirée entre son affection pour Eric et son amour pour celui qui était maintenant son mari. Pendant deux heures, ils parlèrent, tentant inutilement d'éviter le sujet qui les touchait le plus, leur séparation définitive. En vain essayaient-ils d'oublier ce qui les privait l'un de l'autre à jamais.

Eric se rendait compte qu'une chose importait plus que tout, le bonheur de Marina. L'amertume peu à peu le quittait. Elle était heureuse et ne manquait de rien. Que pouvait-il lui offrir? Finalement, Marina murmura: "Je dois partir". Une dernière fois, Eric lui saisit les deux mains qu'il pressa entre les siennes.

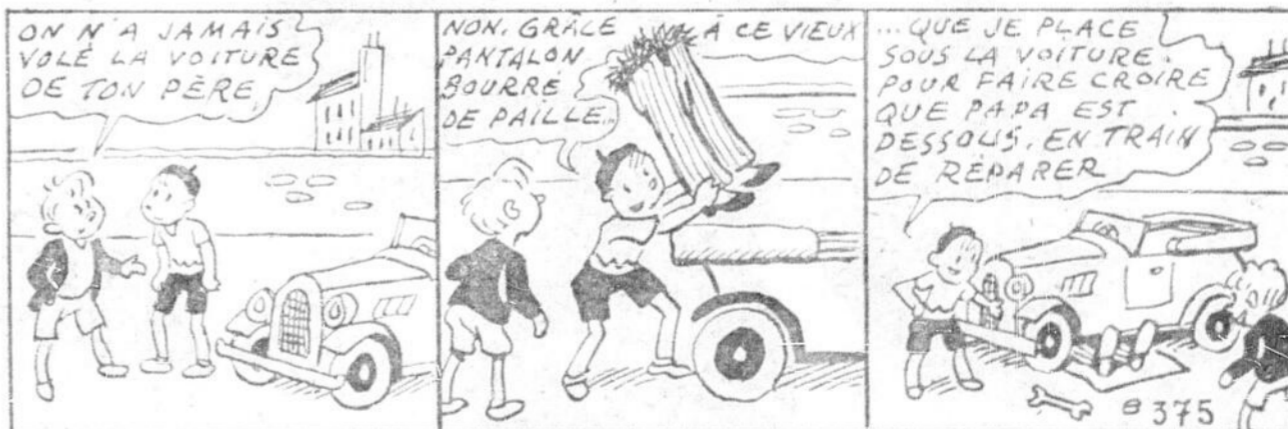
Eric ne pouvait dire un mot. Au prix d'un effort qu'il ne put s'expliquer, il dit finalement: "Pars, je resterai ici". Elle se leva et quitta le restaurant rapidement.

Quelques jours plus tard, ses effets réunis, Eric s'embarquait pour l'Australie. Par le plus étrange des phénomènes, il était rapatrié en Australie, pays de régiment dans lequel il avait servi, son nouveau pays qu'il n'avait jamais vu.

Ses aventures devaient donner lieu à de nombreuses conversations durant la traversée. Objet de curiosité, Eric un soir reçut une invitation à dîner de la part du capitaine. Il y rencontra une dizaine d'officiers et, après le récit de ses aventures, il comptait de nouveaux amis.

La vie s'ouvrait sur un nouvel horizon tandis que la croix du sud brillait au firmament, signe de bienvenue dans l'hémisphère sud.

Les aventures de Popino...!



Soyez curieux...!



La patelle (ou chapeau chinois) se fixe aux rochers avec une force telle qu'il faut exercer une puissance de plus de 30 kilos au centimètre carré pour l'en décoller, soit plus de 2.000 fois son poids.

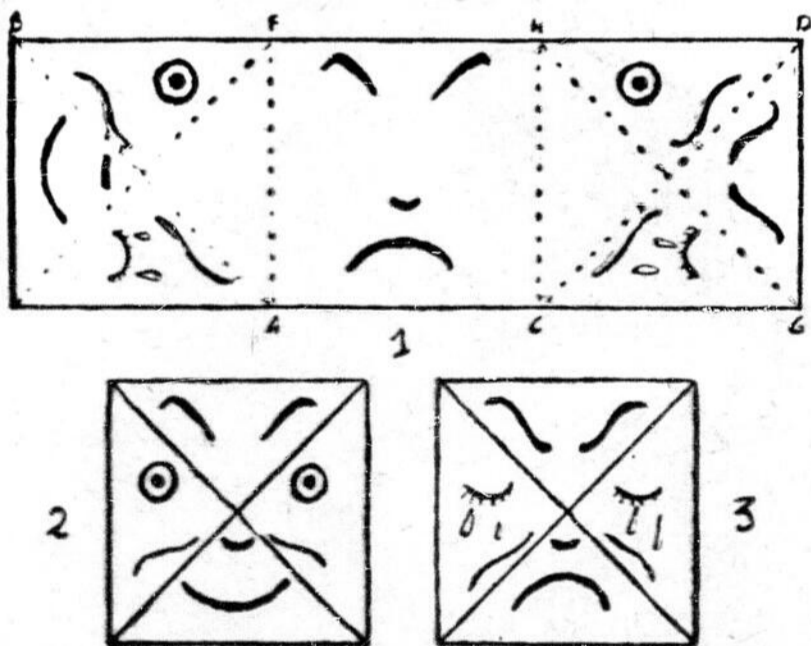
Lorsque les Espagnols conquièrent le Mexique au début du XVI^e siècle, ils découvrirent des fèves brunes que les Indigènes utilisaient en une sorte de brouet, mélangées, après avoir été broyées avec du miel. C'était le "tê-chocolat". Le chocolat ne fut introduit en France qu'au début du XVII^e siècle.



Le "balanced Rock" est un étrange rocher situé dans le Colorado. Colorée naturellement de rouge, de vert et de bleu, cette roche, qui pèse plusieurs centaines de tonnes, repose sur un pivot excessivement étroit et son équilibre est si parfait qu'il serait possible de l'ébranler sous la poussée de la main.

Le plus vieux arbre du monde—c'est-à-dire celui qui n'a pas changé depuis des milliers de millénaires et dont on retrouve l'origine il y a quelque 200 millions d'années—est le "Ginkgo" dont il existe quelques exemplaires au Jardin des Plantes et au Luxembourg, à Paris.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT



Découpez la fig. 1 puis rabattez le carré gauche sur celui du milieu, en suivant le pointillé, puis rabattez en suivant la diagonale A-B. Faites la même opération pour le carré de droite en passant la partie repliée droite sous celle de gauche. Et voilà JEAN QUI RIT.

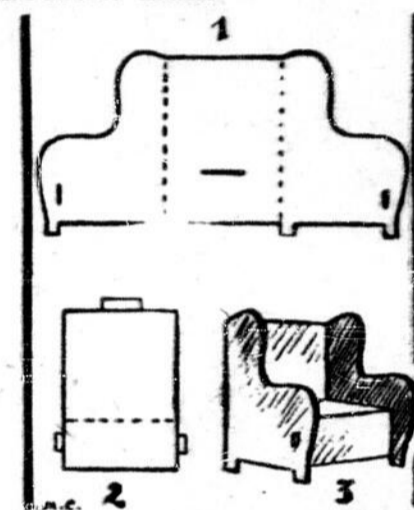
Voulez-vous voir JEAN QUI PLEURE? Dépliez et rabattez le carré gauche sur celui du milieu, puis rabattez en suivant E-F. Faites la même opération pour le carré de droite, pliez suivant G-H et passez la partie repliée droite sur celle de gauche.

SOYEZ PRUDENTS EN VOUS RENDANT A L'ECOLE...!

• Coin des Jeunes •

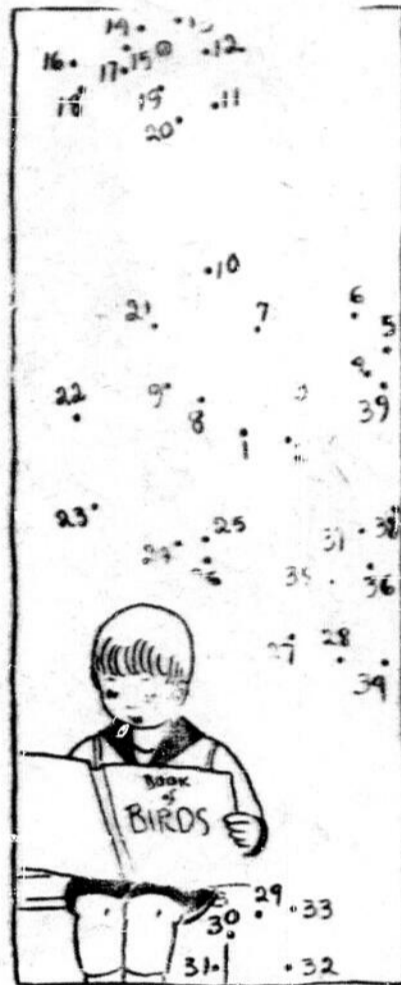


Les lettres composant son corps et judicieusement assemblées vous donneront son prénom. SOLUTION: Alain.



PETIT FAUTEUIL. Découpez les figures 1 et 2 — Pliez suivant les lignes pointillées et entaillez les gros traits noirs. La fig. 3 indique comment effectuer le montage.

De 1 à 29



Louis a un beau livre à colorier se rapportant aux oiseaux. Mais, il n'a pas de modèle. Suivez les chiffres au crayon et vous en trouverez peut-être un.

De 1 à 33



Marie semble effrayée et se rap- veillée et s'enfuit en se se rapportant aux oiseaux. Mais, Cu'arrive-t-il donc? Suivez les chiffres au crayon et vous en trouverez peut-être un. s'urez.

Un joli dessin à colorier...!

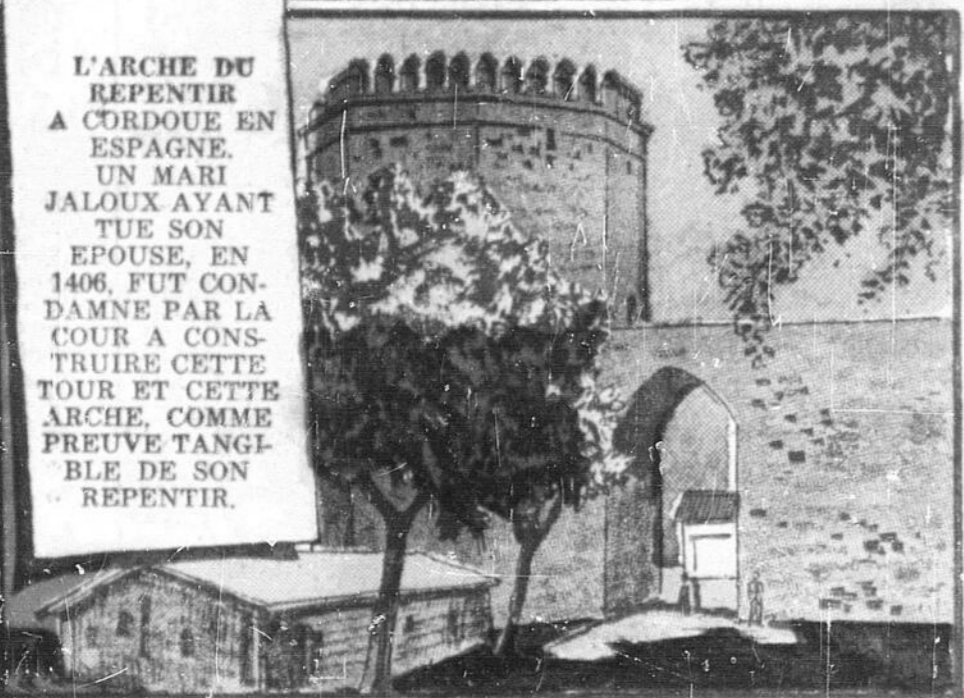


Au début du mois, lors de l'Hallowe'en, les enfants se sont bien amusés: citrouille, pommes et la sorcière avec son balai. Coloriez ce dessin.

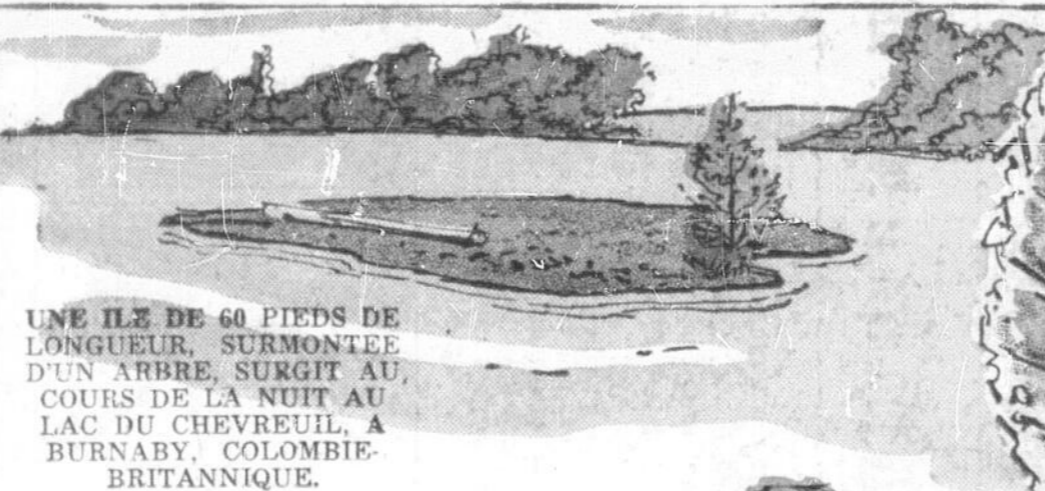
Ripley's

Croyez-le... ou... Non

L'ARCHE DU REPENTIR A CORDOUE EN ESPAGNE. UN MARI JALOUX AYANT TUE SON EPOUSE, EN 1406, FUT CONDAMNE PAR LA COUR A CONSTRUIRE CETTE TOUR ET CETTE ARCHE, COMME PREUVE TANGIBLE DE SON REPENTIR.

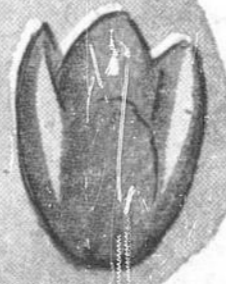


UNE ILE DE 60 PIEDS DE LONGUEUR, SURMONTÉE D'UN ARBRE, SURGIT AU COURS DE LA NUIT AU LAC DU CHEVREUIL, A BURNABY, COLOMBIE-BRITANNIQUE.



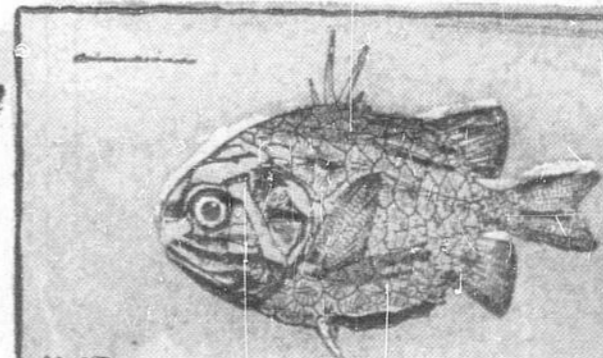
LA COIFFURE PRESTIGIEUSE! TOUTE JEUNE FILLE DU VORARLBERG RURAL EN AUTRICHE PORTE UN FAC-SIMILE D'UNE COURONNE D'OR DECERNÉE A LA GAGNANTE D'UN CONCOURS DE BEAUTE QUI EUT LIEU DANS CETTE PROVINCE IL Y A TROIS SIECLES!

UNE TOMATE EN FORME DE TULIPE. Envoi de Charles Rotanté, de New York.



LE MATADOR AMPUTE DE LA JAMBE

MARIUS GAVE DE LE CAYLAR EN FRANCE — AU COURS D'UNE CORRIDA A LA MODE FRANÇAISE EXTREMEMENT DANGEREUSE, S'APPROCHA, DESARME, D'UN TAUREAU SAUVAGE ET LUI ENLEVA UNE COCARDE PLANTÉE ENTRE SES CORNES. IL ACCOMPLIT 8 FOIS CE PRODIGE, BIEN QU'IL EUT UNE JAMBE DE BOIS!



LE POISSON-PEIGNE DU JAPON SES ECAILLES PROTECTRICES LUI DONNENT LA FORME ET LA SURFACE D'UNE POMME DE PIN!

11-17

© 1937, KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED.